
Les Communautés Reverdissent le Sahel

Rapport
annuel
2019

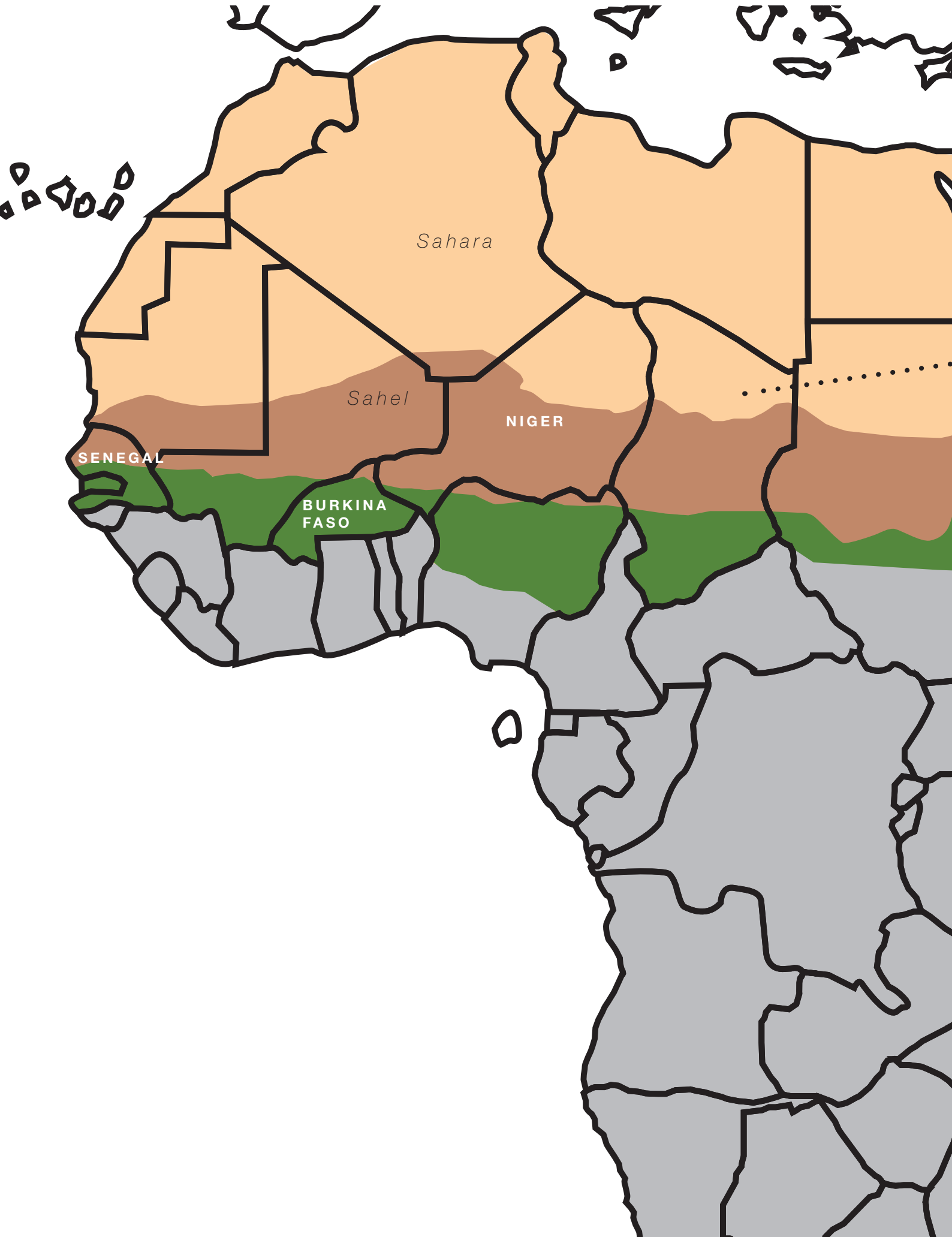


Rapport
annuel
2019

Contenu

- | | | | |
|-----------|---|-----------|---|
| 04 | Carte du Sahel | 36 | COP25 de la CCNUCC à Madrid |
| 07 | Introduction | 37 | Table ronde sur le financement climatique à Ouagadougou |
| 08 | Progrès relatifs aux objectifs du programme | 40 | Sénégal |
| 12 | Niger | 50 | Infographie |
| 22 | Dr Abasse Tougiani s'est rendu à Songdo en Corée du Sud | 52 | Regard vers 2020 |
| 26 | Burkina Faso | 55 | Colophon |





Sahel



Icônes



Jalons



Collaborations



Aperçu



Budget



Spéciaux



Politique



Histoires personnelles



Région



Marché



Cher lecteur,

Lorsque nous demandons à une personne au hasard ce qu'elle connaît du Sahel, elle répondra très probablement à la récente augmentation de l'insécurité. Cette image de malheur et de tristesse est en partie vraie, car le Sahel souffre des impacts lourds du changement climatique tels que les sécheresses et les crues soudaines, ainsi que d'un conflit géopolitique compliqué. Cependant, et heureusement, nous connaissons également l'autre vérité de la région. Le Sahel devient de plus en plus vert grâce au dévouement des agriculteurs locaux, des communautés et des organisations locales et ce mouvement est de plus en plus soutenu par les responsables gouvernementaux et attire l'attention internationale.

Notre programme les Communautés Reverdissement le Sahel (Communities Regreen the Sahel) est apprécié non seulement par les agriculteurs locaux qui perçoivent le changement dans leurs champs et souhaitent inspirer les autres, ou par les organisations de mise en œuvre qui apprécient le mode de coopération qui stimule l'autonomie et l'appropriation. Le programme est également très apprécié par les participants à des conférences internationales et des organismes financiers tels que le Fonds Vert pour le Climat et des acteurs inattendus comme l'Initiative Sécurité Planétaire (Planetary Security Initiative) lancée par le Ministère néerlandais des affaires étrangères en 2015.

Le résultat le plus visible est un nombre toujours croissant d'hectares en cours de reverdissement

En 2019, les partenaires au Niger, au Sénégal et au Burkina Faso ont tous accompli un grand pari sur le terrain. Plus de 10 000 agriculteurs ont été formés grâce à la pratique de Régénération Naturelle Assistée (RNA) jusqu'ici. Le résultat le plus visible est le nombre sans cesse croissant d'hectares en cours de reverdissement. Il y a eu une forte augmentation du nombre d'accords que les agriculteurs et les éleveurs concluent pour assurer une bonne compréhension de l'utilisation des terres et des espèces ligneuses dans les communautés. Et en plus de cela, les efforts visant

à promouvoir l'intégration de l'approche centrée sur l'agriculteur et dirigée par la communauté dans les politiques locales, régionales et même internationales se sont avérés plus efficaces, avec un nombre croissant de bons exemples à démontrer.

L'année 2019 a été également une année au cours de laquelle nous avons clarifié les définitions des jalons et en même temps l'équipe de communication a développé une infographie en trois langues pour montrer en un claud'œil les

avantages de la RNA à un public plus large. Plus d'informations peuvent être trouvées dans les aperçus des pays et les spéciaux de ce rapport. Bonne lecture! Sincères salutations à au nom et à celui de toutes les équipes,



Fiona Dragstra et Roos Nijpels

Progrès par rapport aux objectifs du programme

Pour un aperçu de l'avancement des étapes du **Niger**, voir page

16-17

Pour un aperçu de l'avancement des étapes du **Burkina Faso**, voir pages

30-31

Pour un aperçu de l'avancement des étapes du **Sénégal**, voir pages

44-45

Objectif 1 du programme

Dans l'ensemble, les partenaires progressent bien dans l'augmentation du nombre d'hectares de la RNA et d'autres activités de reverdissement sont pratiquées. Au cours des six derniers mois, la superficie totale des hectares est passée de 28 320 à 44 365 hectares. Dans un an encore, l'objectif de 50 000 hectares répartis sur trois pays semble être atteint. Cependant, bien que certains pays se développent plus rapidement que prévu, il faut du temps pour reverdir ces hectares. De plus, avec les tensions croissantes qui sévissent dans les régions du programme au Burkina Faso et la menace croissante du Niger, le résultat prévu pourrait changer. Le nombre de comités villageois renforcés ou créés est prometteur qui est de 387 au total. L'attention accrue portée à la participation des femmes à la prise de décisions concernant les terres et l'importance accordée aux droits fonciers (d'utilisateurs) pour les femmes sont également prometteuses. Il est crucial de comprendre les problèmes sociaux et culturels sous-jacents qui entravent leur participation, d'où la nécessité de les inclure dans les comités villageois. Le taux global de femmes dans les comités de village n'a pas augmenté de manière substantielle, mais cela est dû au fait que de nouvelles municipalités et villages ont rejoint notre programme, où des comités de villages sont en cours de création et de renforcement, et comme nous l'avons vu, l'augmentation de la participation des femmes dans les comités de village prend du temps.

Surtout au Niger, où le nombre de ligneux et la diversité des espèces ligneuses sur une parcelle sont impressionnants. Pour d'autres régions, il peut être difficile d'augmenter le nombre de ligneux sur une parcelle productive, car les agriculteurs doivent être convaincus que cela n'a pas d'effet négatif sur la production, mais, au contraire, contribuera à augmenter la production. Dans de nombreux villages, les agriculteurs sont confrontés à des éleveurs (et parfois des enfants) qui détruisent les jeunes pousses et les petits arbres qui ont besoin de fourrage pour leur bétail. Cependant, il existe de plus en plus de bons exemples d'accords conclus (et conservés) entre les villages, et entre les agriculteurs et les éleveurs sur les jardins potagers, les zones de pâturage et d'autres zones, ce qui rend la RNA bénéfique pour l'ensemble de la communauté et au-delà. À mesure que les organisations partenaires partagent leurs expériences, il y a de plus en plus de connaissances partagées sur la façon de traiter ces questions sensibles.

Le nombre total d'agriculteurs formés par les partenaires du programme est proche de 10 000 et ce nombre ne fait qu'augmenter. Il est difficile de mesurer combien d'agriculteurs sont formés ou inspirés par ce premier groupe d'agriculteurs formés, et combien de ces agriculteurs ont finalement adopté la RNA. Pour mieux comprendre les effets tache d'huile de notre intervention, nous visons à mieux comprendre le nombre de personnes qui adoptent la RNA et la différence entre les agriculteurs directement formés

par les partenaires du programme et ceux atteints et formés par le programme indirectement au cours de l'année 2020. Dans certains cas, comme au Burkina Faso, seuls quelques partenaires ont pu collecter toutes les données sur 2019, donc les chiffres sont inférieurs à ce qui est attendu. Pour le Sénégal, les partenaires n'ont pas encore pu calculer le nombre total d'adoptants la RNA dans tous les villages, ce nombre sera disponible en 2020. Dans ce rapport,

nous partageons le nombre d'agriculteurs qui ont été directement formés par les partenaires du programme. Dans les cas où les partenaires avaient déjà collecté des données, le nombre d'agriculteurs qui ont été formés indirectement (par le biais de pairs formateurs), le nombre d'agriculteurs qui ont adopté la RNA et le nombre de pairs formateurs actifs sont partagés.

Objectif 2 du programme

Des progrès ont été accomplis dans la création d'un environnement plus propice à la RNA dans les politiques, lois et programmes de soutien locaux, régionaux, nationaux et internationaux. Il est clair qu'au niveau local, l'accès aux décideurs est plus facile qu'à un niveau supérieur. Lorsque nous examinons un jalon « un soutien accru aux pratiques de la RNA au niveau local ou national », nous constatons que dans tous les pays, les partenaires ont pu discuter avec les dirigeants locaux ainsi qu'avec les décideurs politiques nationaux. Montré est le nombre de discussions que les partenaires avec les dirigeants locaux, régionaux et nationaux sur l'amélioration des politiques et des plans. Par ailleurs, le nombre de propositions soumises aux décideurs politiques locaux, régionaux et nationaux a augmenté et les partenaires ont même réussi à obtenir des Plans d'Action Communaux (PDC) dans lesquels leurs propositions ont été prises en compte, approuvées et signées par les autorités responsables. Le Burkina Faso a particulièrement réussi dans ce domaine, car non seulement 17 propositions écrites de plans de développement communaux, mais même des suggestions pour le Plan National d'Adaptation de la CCNUCC, ont été approuvées.

À côté du travail de lobbying au niveau local, les partenaires ont été très actifs dans les forums et conférences nationaux et internationaux sur le changement climatique et la désertification, où les solutions axées sur la communauté telles que l'agroforesterie et l'agroécologie occupaient une place de choix. Le Niger en particulier a participé activement à plusieurs réunions au niveau national et international tels que le Fonds Vert pour le Climat, la CCNUCC, la CCD et lors de leur journée nationale sur le reverdissement où une délégation de l'équipe nigérienne a présenté la RNA comme une méthode

viable pour lutter contre la désertification et les effets du changement climatique.

Au Niger et au Sénégal, les réformes nationales sur le statut des terres et des arbres sont des sujets brûlants au niveau national. Les gouvernements de ces pays sont disposés à inclure l'agroforesterie, l'agroécologie et la RNA dans les plans nationaux d'adaptation, ainsi qu'à revoir les réformes agraires. Malheureusement, nous constatons que le gouvernement du Burkina Faso est à la traîne à cet égard, car les lois et politiques nationales sur les terres et les arbres et leur utilisation entravent encore les progrès des partenaires sur le terrain.

Au cours des prochaines années, les partenaires du Burkina Faso et du Sénégal concentreront leurs efforts de lobbying sur la réforme des lois foncières et environnementales nationales, en particulier en ce qui concerne la propriété des terres et des arbres (en prenant l'exemple du décret sur la foresterie du Niger de 2018). En outre, une étude réalisée au Niger ainsi que l'expérience d'autres partenaires, montrent qu'il existe un énorme fossé entre la politique nationale et locale: il est difficile de gérer la politique décentralisée, car les lois nationales ne sont pas cohérentes avec les usages, souhaits et pratiques locaux, et ne sont pas traduits dans les plans d'action communaux et régionaux. Par conséquent, au cours de l'année à venir, tous les partenaires du programme se concentreront, entre autres, sur le renforcement des capacités des acteurs gouvernementaux qui opèrent sur le terrain pour faire pression pour un financement durable et adéquat de la RNA. Nous encouragerons également les échanges et le partage d'expériences entre les différentes parties prenantes qui soutiennent les efforts de reverdissement aux niveaux local, régional et national et transnational.

Objectif 3 du programme

Bien que les agriculteurs pratiquant la RNA aient amélioré l'accès aux marchés, malheureusement peu de chiffres étaient disponibles pour montrer les progrès accomplis jusqu'à présent. Nous avons changé la façon de mesurer les progrès: les jalons de l'objectif 3 du programme mesurent désormais également les progrès réalisés dans le nombre d'agriculteurs, membres de coopératives, d'unions et de fédérations, et dans quelle mesure ils peuvent ajouter de la valeur à leurs produits en les transformant, en travaillant sur les produits forestiers non ligneux (PFNL) et par d'autres activités. De plus, au lieu de mesurer l'augmentation moyenne du rendement en pourcentage, nous mesurons (maintenant) le rendement moyen par kilogramme par hectare et par pays, que nous espérons voir augmenter avec le temps. Cela vaut pour les produits locaux importants pour la consommation locale (mil et sorgho), ainsi que pour le fourrage et le compost pour le pâturage des animaux (particulièrement important au Niger), et la production de charbon de bois bio (comme ils ont commencé à le faire au Burkina Faso).

Au Niger et au Burkina Faso, on constate que plus de 3000 (Niger) et plus de 1000 (Burkina Faso) agriculteurs font partie de coopératives, d'unions et/ou de fédérations qui travaillent directement avec les partenaires des Communautés Reverdissent le Sahel. Au Sénégal, tous les chiffres n'ont pas été collectés ici, même si nous savons qu'au moins 142 sont organisés en coopératives à Tambacounda et Louga. A Tambacounda, elles travaillent sur les produits agroécologiques et à Louga, les coopératives travaillent sur les PFNL et le secteur laitier avec une organisation locale de femmes. De façon notable, cet objectif du programme est celui où la plupart des femmes sont actives et jouent clairement un rôle central. Au Burkina Faso, sur les 102 agriculteurs qui transforment désormais leurs produits de la RNA en quelque chose qui ajoute de la valeur (comme du savon), 90 sont des femmes. Au Sénégal, sur 105, 60 femmes sont actives et au Niger, sur les 519 agriculteurs qui travaillent sur les PFNL et les jardins potagers, 447 sont des femmes. Les coopératives, les syndicats et les fédérations veillent à ce que leurs membres reçoivent des formations sur les PFNL ou sur la manière d'organiser, de gérer et d'exploiter de

manière inclusive une pépinière, qu'ils aient accès aux connaissances et à l'information et aient la capacité de gérer durablement les finances de la coopérative ou des syndicats.

L'un des principaux défis est que les agriculteurs qui sont organisés dans les coopératives ont peu de conscience générale de la valeur ajoutée potentielle des PFNL et d'autres produits et des meilleures façons de les intégrer dans leurs activités. HIMMA (Niger) et APIL (Burkina Faso) les aident dans les plans d'affaires locaux et mettent en place un système qui leur permet de mieux comprendre le lien entre la RNA et les autres activités économiques. En outre, des mesures sont prises pour travailler en étroite collaboration avec d'autres projets ou le gouvernement local pour créer des banques de semences et des magasins pour vendre le produit dont, avec la mise en œuvre de leurs plans d'affaires, sera utile.

De plus en plus d'agriculteurs commencent à voir les avantages de la pratique de la RNA et prennent consciemment des décisions économiquement motivées concernant les arbres, les plantes et les autres activités qu'ils souhaitent combiner dans leurs champs pour augmenter la production. Comme l'a dit une agricultrice du Burkina Faso: « Pour quelqu'un qui hésite à pratiquer la RNA, qu'il vienne voir l'action de la RNA et les activités connexes dans mon champ. La RNA favorise la production de miel et augmente la production de mes cultures».

Cette année, nous avons fourni une formation et un soutien pour permettre aux coopératives, syndicats et fédérations d'adopter des textes de base (statut et règlement intérieur), des plans d'action et des plans de développement organisationnel. Le soutien s'est également concentré sur le renforcement de la confiance au sein de ces coopératives, syndicats et fédérations, et a souligné leurs devoirs collectifs envers la structure. Enfin et surtout, dans les villages et municipalités où ces coopératives, syndicats et fédérations opèrent, nos partenaires ont assuré l'interaction entre ceux qui pratiquent la RNA et ceux qui exercent d'autres activités telles que l'élevage, les infrastructures et d'autres aspects de l'économie locale.





ALGERIA

NIGER

MALI

CHAD

NIGERIA

Niger

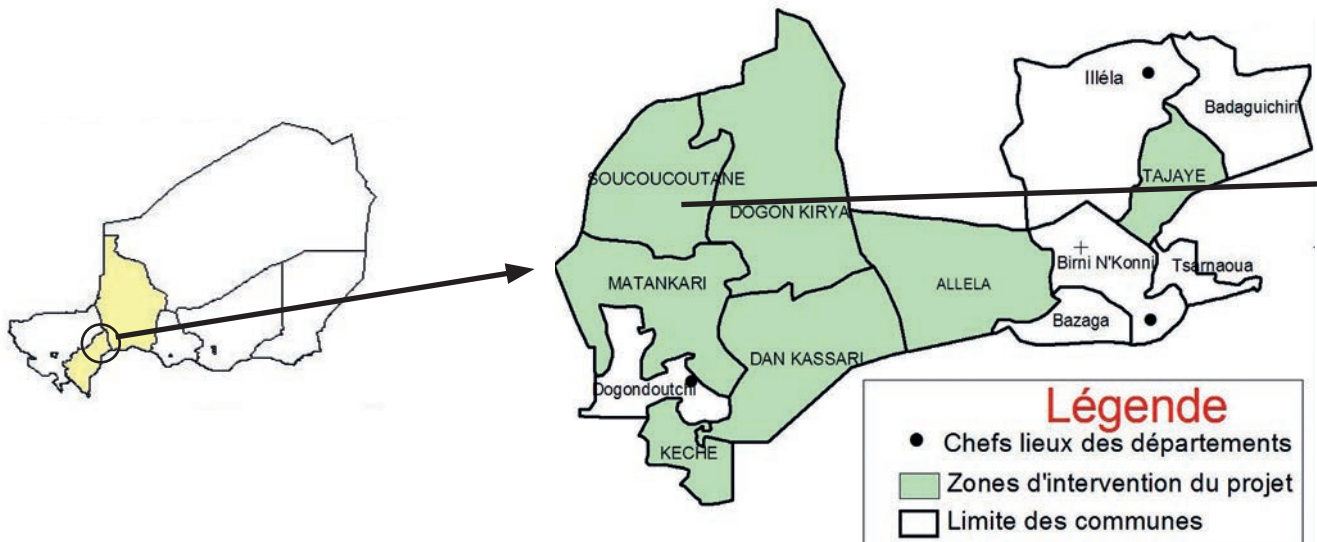


Au Niger, notre solide équipe et nos pionniers ont continué à étendre leurs hectares, à former davantage d'agriculteurs et à effectuer des recherches sur les chaînes de valeur de la *Balanitesaegyptiaca* et du *moringa*. Ils ont également franchi des étapes dans le développement des capacités institutionnelles et la cohésion sociale. Le coordinateur professeur Toudou l'a résumé comme suit: "2019, bien qu'il paraisse court: une année de joie et de douleur, de travail et de découverte". L'équipe a participé à une formation financière, entraînant une augmentation de son personnel et la mise en œuvre de plusieurs recommandations formulées par les formateurs. De plus, leur année s'est concentrée sur la compréhension des problèmes culturels sous-jacents

qui rendent parfois difficile l'adoption de la RNA. La sensibilité au 'genre' et au 'conflit' étaient des thèmes qui devaient être abordés. L'équipe a examiné les problèmes liés au régime foncier et à l'accès à la terre pour les femmes, ainsi que la compréhension des conflits fonciers dans les communautés confrontées à la transhumance (les éleveurs nomades). Ils ont organisé un forum à Dogonkiri axé sur le dialogue social entre agriculteurs et éleveurs nomades. En outre, MBR avec leurs formateurs féminins tels que Sakina a organisé des réunions dans les villages de Soucoucoutane et Matankari sur l'importance des droits fonciers pour les femmes et le rôle des femmes dans la production de PFNL et les chaînes de valeur.



Interventions par régions au Niger

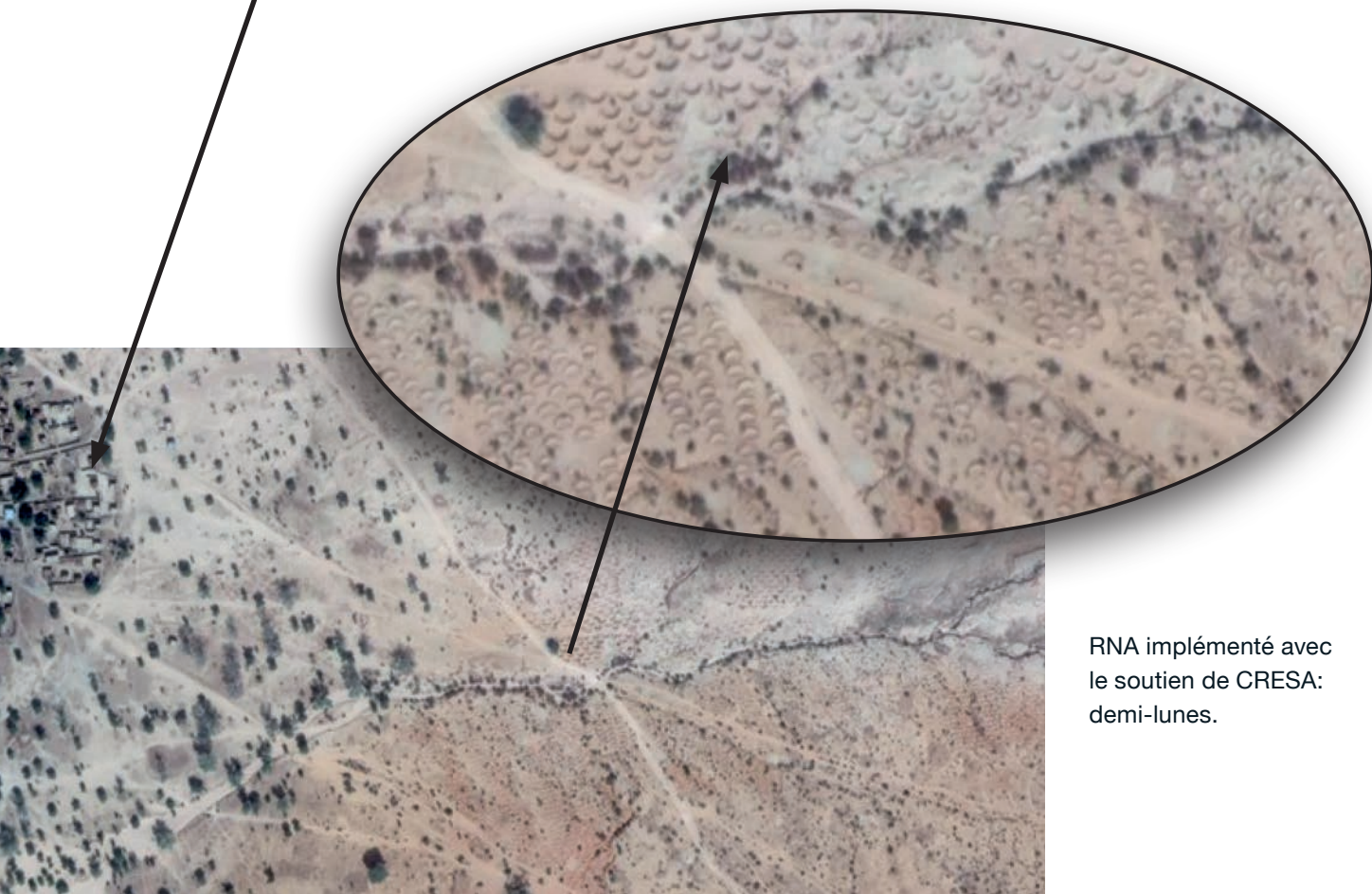
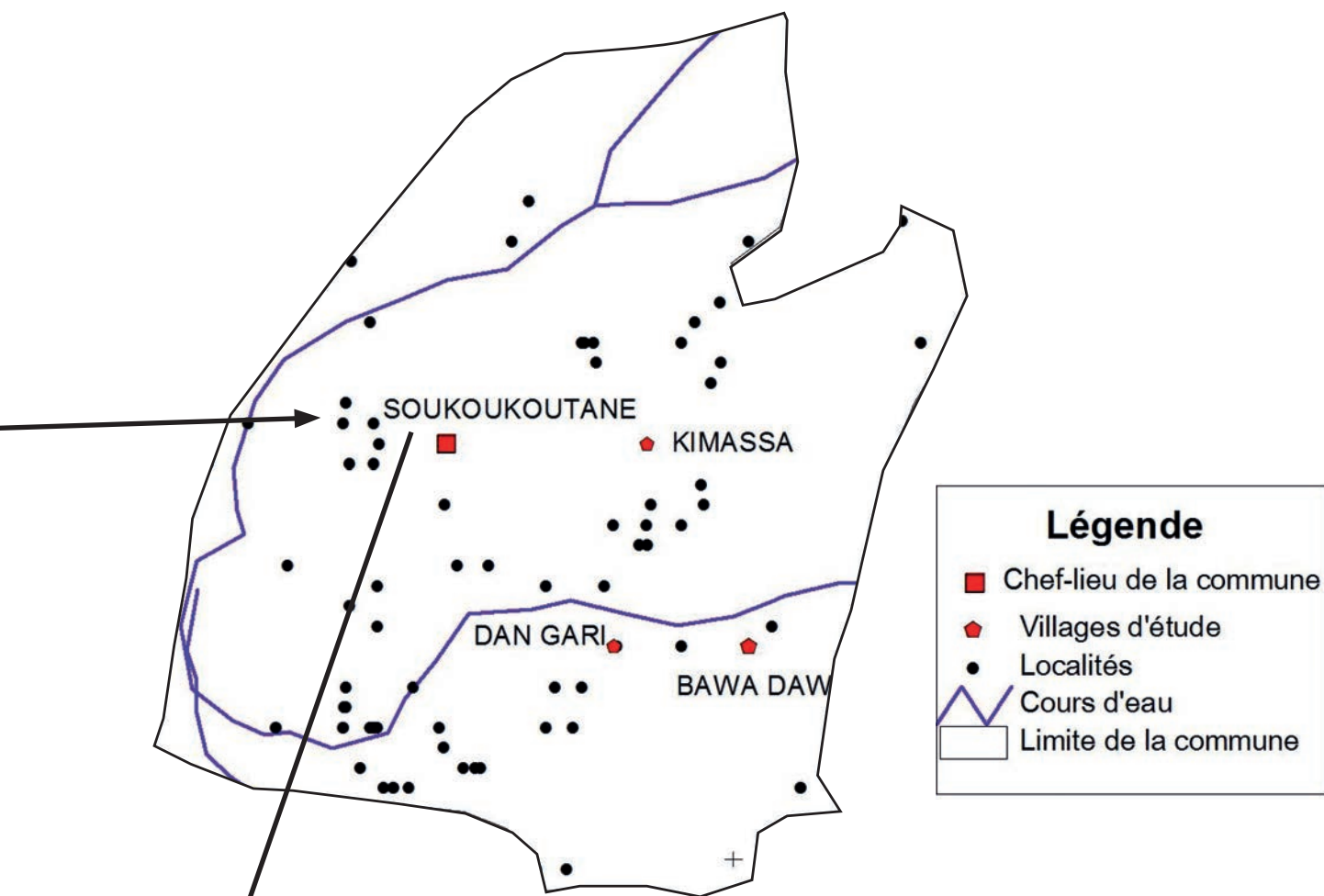


2010



2020





RNA implémenté avec le soutien de CRESA: demi-lunes.



Objectif 1 du programme: une superficie totale de 200 000 hectares répartis sur le Burkina Faso, le Niger et le Sénégal a été reverdie par le reverdissement mené par les agriculteurs par et pour les communautés

	JALON DE 3 ANS	BASELINE	RÉSULTATS 2018	RÉSULTATS JUN 2019	RÉSULTATS 2019	JALON DE 10 ANS
 Superficie reverdie (ha)						80.000
 Superficie faisant l'objet d'un reverdissement (ha)	20.000	0	13.688	19.205	22.475	
 Densité des arbres par hectare	40-50	9-85	9-85	24-114	5-194	
 Diversité des arbres à l'hectare	5-10	2-38	2-38	2-24	2-34	
 Nombre de municipalités qui mettent en œuvre des activités de reverdissement	7-8	5	5	7	7	
 Nombre de comités villageois (VC) établi et renforcé	120-150	69	69	82	85	
 Le ratio global femmes / hommes dans les comités calculés à la suite du ratio par CV	1/5	1/4	1/5	1/5	1.25/5	
 Nombre d'accords (locaux) entre agriculteurs et éleveurs établis ou renforcés	5-10	0	5	6	19	
 Nombre d'agriculteurs formés sur la RNA directement par les partenaires du projet	3.000	0	704	2.191	3.412	
 Nombre d'agriculteurs formés sur la RNA indirecte par des pairs formateurs	*	*	*	*	4934**	
 Nombre d'agriculteurs ayant adopté la RNA	*	*	1.901	2.082	1881**	
 Nombre de pairs formateurs RNA	*	*	*	12	52	

* non défini ou pas encore mesuré

**les données ne sont pas encore mesurées. Les figures montrent les données disponibles



Objectif 2 du programme: Il existe des lois, des politiques et des programmes de soutien en place au Burkina Faso, au Niger et au Sénégal (local à international) qui soutiennent le reverdissement mené par les agriculteurs

	JALON DE 3 ANS	BASELINE	RÉSULTATS 2018	RÉSULTATS JUN 2019	RÉSULTATS 2019
Soutien accru aux pratiques de la RNA auprès des organes de gouvernance internationale et/ou des acteurs financiers (comme: FVC, CCNUCC, CNULCD, FEM)	*	*	*	4	5
Soutien accru aux pratiques de la RNA au niveau local ou national	*	*	*	7	7
Propositions présentées au gouvernement national et/ou aux agences gouvernementales qui soutiennent les pratiques de la RNA au niveau local ou national	*	*	*	4	4
Mesures politiques et budgétaires introduites / améliorées au niveau (inter) national soutenant la RNA et/ou la bonne gouvernance foncière Fait par les autorités régionales et/ou nationales and/or national authorities	*	*	1	1	2

* pas défini ou pas encore mesuré



Objectif 3 du programme: Les agriculteurs appliquant le reverdissement sont organisés et ont accès aux marchés des produits de reverdissement (à valeur ajoutée) dirigés par les agriculteurs

Rendement moyen (comme le mil, le sorgho et les PFNL) des agriculteurs mettant en œuvre les pratiques RNA	*	*	*	*	Mil & Sorgho: 365 kg/ha Tiges: 647 kg/ha Biomasse pour fourrage frais: 887 kg/ha Biomasse pour fourrage sec: 743 kg/ha
Nombre d'agriculteurs appliquant la RNA ayant accès aux marchés pour leurs produits (à valeur ajoutée)	*	*	*	3.856	3.856
Nombre d'agriculteurs appliquant des techniques RNA qui ajoutent de la valeur à leurs produits	*	*	*	20	519

* non défini ou pas encore mesuré

Résultats du Niger

Actuellement, le programme se déroule dans sept communautés au Niger. L'année dernière, les communautés de Kiéché (département de Dogondoutchi) et Tajaé (département de Tahoua) ont été ajoutées.

Region	Municipality	Total area (ha)	Total area subject to FMNR by programme (ha)
Tahoua	Alléla	241.700	5.367
	Tajaé	50.600	569
	Kiéché	51.200	294
Dosso	Dankassari	280.900	2.764
	Matankari	60.000	1.590
	Soucoucoutane	149.300	2.238
	Dogonkiriya	288.600	9.653
	Total	1.122.300	22.475

MISE EN ŒUVRE DE LA RNA

Actuellement, le programme se déroule dans sept communautés au Niger. L'année dernière, les communautés de Kiéché (département de Dogondoutchi) et Tajaé (département de Tahoua) ont été ajoutées. Lors de la dernière surveillance, il y avait déjà 390 agriculteurs supplémentaires mettant en œuvre des pratiques de reverdissement sur leurs champs dans ces communautés, couvrant environ 860 hectares. Au total, 22 475 hectares sont désormais soumis à la RNA et à d'autres activités de reverdissement. Cela dépasse l'objectif qui doit être atteint après trois ans! La raison principale est que les agriculteurs voient les impacts positifs sur les champs déjà soumis à la RNA, et cet effet visible crée un effet tache d'huile. D'autres agriculteurs sont plus enclins à adopter la méthode. Pour cinq de ces municipalités (49 villages), le partenaire local MBR a collecté des données détaillées sur la taille et la propriété des



Un membre du comité du village montrant un arbre taillé

parcelles concernées. Ces données montrent (encore une fois) que les hommes d'âge possèdent la majorité des droits fonciers. Il s'agit toujours d'un défi pour le programme, car il vise l'inclusion et un impact durable à long terme en impliquant à la fois les jeunes et les femmes des communautés. Il est cependant

prometteur que déjà 23,25% des membres des comités villageois sont des femmes. Ce pourcentage est inférieur à celui précédemment mesuré (en juin 2019) en raison des nouveaux ajouts de Kiéché et Tajaé, où les activités et la sensibilisation à l'inclusion et à la représentation ne font que commencer.

Un autre défi bien connu est la pression sur la cohésion sociale dans les villages du programme. Dans les zones rurales du Niger, il existe une profonde divergence de points de vue en ce qui concerne la terre et les ressources naturelles qu'elle transporte. Les agriculteurs et les éleveurs ont des manières très différentes de considérer, par exemple, la propriété et l'utilisation des terres, ce qui rend la coopération très difficile. Pour l'agriculteur, le champ est sa propriété et la possession des terres est exclusive, individuelle et héréditaire. Par conséquent, il délimite ce territoire, la ferme, en interdisant l'accès au moins à certaines

périodes de l'année, et à l'impression de pouvoir l'utiliser à sa guise. Pour l'éleveur, le territoire est un espace public qui ne peut être aliéné individuellement. Sinon, il y a atteinte à la liberté, voire à l'identité de l'éleveur. Cette « vision contradictoire » de la terre est souvent à l'origine de nombreux conflits, parfois violents et même mortels. Face à cette situation, de nombreuses initiatives ont été prises par l'Etat nigérien dans le cadre de la consolidation de la paix, notamment avec l'expérience du Code Rural qui promeut une culture de la paix, tant dans sa mission que dans son mandat.

Déclaration d'un ancien éleveur à l'issue du forum social de Konni, 08/05/2019

Je m'appelle Egué Altini, je suis éleveur de Mountséka (Alléla). Au début, nous n'étions pas pleinement impliqués dans les activités du projet, mais à partir de cette réunion, nous apporterons à notre contribution. Ce fut une réunion très encourageante.



C'est dans ce contexte de conflit foncier, qu'un des partenaires locaux a organisé un forum social sur la gestion des conflits et la cohésion sociale dans les communes de programme. Le forum s'est tenu le 28 décembre 2019 à Dogonkiria, en présence de représentants des autorités politiques et administratives (préfet, maire et vice-maires), chefs coutumiers (cantons, villages et tribus tels qu'Haoussa, Peulh et Touareg), les services techniques et les ONG, les représentants des populations rurales de toutes les communautés vivant dans la zone du programme et les représentants des sept municipalités.

Outre l'effet positif de cette réunion en tant que telle, certaines leçons peuvent être tirées et partagées avec les autres partenaires.

- Il est essentiel d'impliquer les autorités administratives et coutumières dans toute approche visant à prévenir et gérer les conflits;
- Les actions de développement de l'Etat ou de ses partenaires techniques et financiers ne sont pas toujours suffisamment participatives pour tenir compte des besoins réels ou des opinions des communautés;
- Les communautés sont conscientes des transformations sociales en cours et de la nécessité de promouvoir la cohésion sociale, elles y voient une garantie de développement durable;
- Les communautés, dans leur diversité, vivent ensemble depuis de nombreuses générations et la promotion de la cohésion sociale entre elles est une priorité pour tous;
- Le reverdissement, la remise en état des terres et l'ensemencement des zones dégradées, comme le fait le projet les Communautés Reverdissement le Sahel dans ses zones d'intervention, donne de l'espoir aux communautés rurales pour tenter de résoudre leurs conflits et chercher ensemble des solutions;

- Les autorités publiques aux niveaux national, régional et local doivent œuvrer pour une meilleure coopération impliquant les communautés locales dans la protection, la gestion et l'utilisation de l'environnement, afin d'améliorer les performances de la gouvernance des ressources naturelles;
- Le titre 'Communautés Reverdisent le Sahel' est très apprécié et de nombreux acteurs ont témoigné qu'il s'agit bien de la véritable approche du programme: la responsabilisation des communautés à gouverner elles-mêmes les ressources naturelles

LOBBY ET PLAIDOYER

En ce qui concerne le lobbying et le plaidoyer, des activités au niveau local et international ont été menées. Certaines des activités internationales auxquelles l'équipe du Niger a également participé figurent dans les spéciaux de ce rapport. Au niveau national, une étude a été menée pour analyser l'état actuel des politiques, lois et initiatives au Niger, en ce qui concerne la manière dont elles permettent la mise en œuvre et l'intensification des activités de reverdissement. L'étude a été réalisée à travers des entretiens avec des acteurs clés responsables de la gestion de l'eau et des forêts au niveau national, régional, départemental et municipal et avec le

des communautés (notamment les ressources forestières);

- Mobiliser tous les moyens appropriés pour favoriser un climat de dialogue et de consensus sur la gestion des conflits;
- Mettre en place des mécanismes concertés, impliquant toutes les communautés locales, pour assurer une gestion durable des ressources naturelles et prévenir les conflits liés à leur accès et à leur exploitation.

directeur général de la Grande Muraille Verte, et en effectuant des visites sur le terrain dans cinq villages pour voir l'impact des plans dans les communautés. Un résultat clé de l'étude a montré que les lois, politiques et initiatives nationales (comme l'initiative 3N Nigériens Nourrissent le Nigériens) sont très favorables à la RNA, à l'agroforesterie et à l'agroécologie et elles sont même mentionnées comme des méthodes clés pour atteindre les objectifs de l'État nigérien. Cependant, l'État nigérien et ses services de vulgarisation technique manquent souvent de ressources humaines et financières, ainsi que de connaissances (en particulier dans les départements éloignés de Niamey) sur la manière de mettre en œuvre efficacement ces politiques et initiatives.



Témoignage

d'Oudou Mahamadou,
agriculteur du
village de Kossori
(Alléla)



“Dans mon champ dans le village de Dogondaji, grâce à la pratique de la RNA cette année 2019, le sorgho s'est développé très rapidement, contrairement aux années précédentes. Notre père, qui est resté longtemps sans aller sur le terrain, s'est perdu en se demandant si c'était son champ, puisque la RNA l'avait tellement transformé.”

L'ACCÈS AU MARCHÉ

Afin d'augmenter les revenus et l'accès au marché des agriculteurs et de leurs ménages dans le programme, les partenaires ont mené des voyages d'étude et des discussions sur la transformation des produits forestiers non ligneux comme l'huile et le savon à base de fruits, et les biscuits et les aliments pour animaux sur les mélanges de mil et de fruits. Deux mairies ont accordé des terrains pour la construction de stands où les produits PFNL peuvent être vendus. Avec le soutien d'un fonds de roulement, deux fédérations communautaires ont commencé à acheter et à vendre une quantité considérable de gousses, de graines et de fruits d'arbres. Ce n'est pas un hasard si les produits mentionnés ci-dessus proviennent d'arbres que les agriculteurs préfèrent protéger, faire pousser et tailler dans leurs champs lorsqu'ils perfectionnent leur approche RNA. HIMMA, MBR et CRESA aident les agriculteurs à faire des choix délibérés sur les arbres à croissance rapide, augmentant la biodiversité et/ou à forte valeur ajoutée lorsqu'ils donnent des formations.



Témoignage

de Saidou Nallah,
agriculteur à Mountséka
(Alléla)



“Je m'appelle Saidou Nallah, je pratique la RNA depuis que j'ai suivi la formation du programme. Avant, j'avais l'habitude de retirer toutes les jeunes pousses de mon champ, mais cette année j'ai adopté cette technique.

C'est mon champ, qui est couvert d'arbres. J'ai observé un changement car avant, le vent arrêta la croissance du mil car il le recouvrait de sable. Cela m'a obligé à répéter les semis un, deux ou même trois fois par an. Cette année, les arbres ont protégé les plants et je n'ai fait aucun réensemencement. J'ai observé que les plants de mil près des arbres poussent plus et donnent une bonne croissance et de grandes oreilles par rapport aux cultures sur sol nu.”

447 bags of *Piliostigmareticulatum* pods • **12** bags
of *Faidherbia albida* pods • **2.182** kg fruit of *Balanites*
hasegyptiaca • **34** pod bags of *Acacia radiana* • **161** bags
Acacia nilotica pods • **201** kg of fruits of *Zizyphus mauritiana*

Dr Abasse Tougiani s'est rendu à Songdo en Corée du Sud

DR. ABASSE TOUGIANI - COORDONNATEUR SCIENTIFIQUE DU PROGRAMME AU NIGER ET CHERCHEUR À L'INRAN, ET DAAN ROBBEN DES BOTH ENDS A PARTICIPÉ À LA RÉUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU FONDS VERT POUR LE CLIMAT DU 10 AU 16 NOVEMBRE 2019. DAAN A SUIVI LE PROCESSUS DE GCF ; LES DEUX DERNIÈRES ANNÉES EN TANT QU'OBSERVATEUR ACTIF DE LA SOCIÉTÉ CIVILE. COMME DR. ABASSE TOUGIANI N'A JAMAIS ASSISTÉ À UNE RÉUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU GCF AVANT, NOUS LUI AVONS DEMANDÉ SON POINT DE VUE DE CETTE PERSPECTIVE.



ABASSE TOUGIANI

“ QUELLES ÉTAIENT MES ATTENTES AVANT D'ARRIVER À LA RÉUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU FONDS VERT SUR LE CLIMAT?

Eh bien, nous avons entrepris des efforts de reverdissement au Sahel depuis de nombreuses années, mais nous ne savons pas si ceux-ci respectent les procédures du Fonds Vert pour le Climat. J'étais donc très curieux de savoir quelles seraient les étapes pour accéder au Fonds et comment nous pouvons comprendre et maîtriser les procédures du Fonds Vert pour le Climat afin de rédiger et de soumettre des propositions. J'ai appris que ce n'est pas aussi simple que je l'espérais.”

“LA LEÇON LA PLUS IMPORTANTE QUE J'AI APPRISE EST QUE les procédures d'accès au financement du Fonds Vert pour le Climat sont longues et pas encore figées. Il est également essentiel de comprendre les procédures et les domaines de résultats du Fonds Vert pour le Climat avant de rédiger le projet. Enfin et surtout: le lobbying joue un rôle très important dans la sensibilisation des membres du Conseil et les aide à mieux comprendre la réalité de notre région et de nos écosystèmes.”

“AUTRE BUT DE MA MISSION AU COURS DE CE VOYAGE ÉTAIT D'INFORMER BEAUCOUP DE PERSONNES PRÉSENTES À LA RÉUNION SUR LA RNA ET LE PROGRAMME LES COMMUNAUTÉS REVERDISSENT LE SAHEL. J'ai certainement pu le faire. J'ai pu établir des contacts avec des représentants d'organisations internationales et d'institutions académiques telles que la FAO, le FIDA et KFW. J'ai également pris contact avec de nombreuses personnes qui pourraient être des alliés importants dans un avenir proche, telles que l'expert en écosystème du Secrétariat

du FVC, plusieurs membres africains du Conseil du FVC, le directeur du FIDA qui est responsable du Burkina Faso, du Niger et du Tchad, et beaucoup plus. Bien sûr, j'ai partagé les efforts, les résultats et le potentiel du programme Communautés Reverdisent le Sahel avec toutes ces personnes, afin d'élargir et de renforcer le réseau de supporters de la RNA."

"CE VOYAGE A OUVERT MES YEUX À PLUSIEURS CHOSES.

Tout d'abord, j'ai découvert que Both ENDS joue un rôle important lors des réunions du Conseil du GCF, en particulier lorsqu'il s'agit de concevoir des stratégies de lobby conjoint, d'analyser les politiques et les projets à l'ordre du jour de la réunion du Conseil. J'ai beaucoup appris de Both ENDS sur les stratégies de plaidoyer et de lobbying et j'apprécie beaucoup les énormes efforts déployés pour compiler

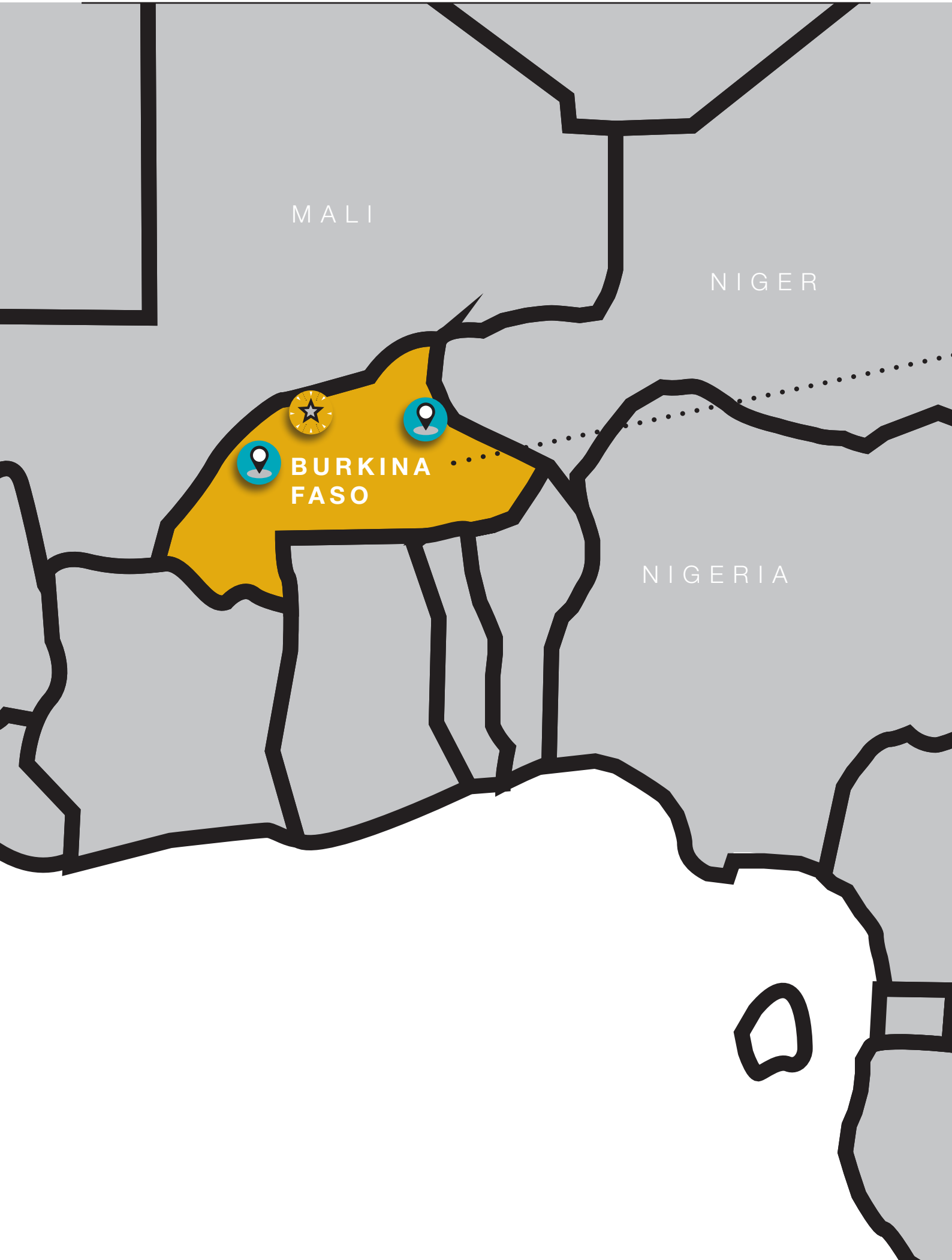
et présenter les commentaires des OSC lors de la réunion du conseil d'administration. À l'avenir cependant, je suggère que Both ENDS et le groupe des OSC essaient même d'améliorer l'engagement avec les partenaires pour recueillir des opinions et des contributions afin d'enrichir davantage leurs réflexions et d'entretenir les contacts avec les membres du conseil d'administration et le personnel du secrétariat afin de maintenir notre projet à l'ordre du jour."



Un jardin familial à Batodi, Illela, Tahoua, Niger







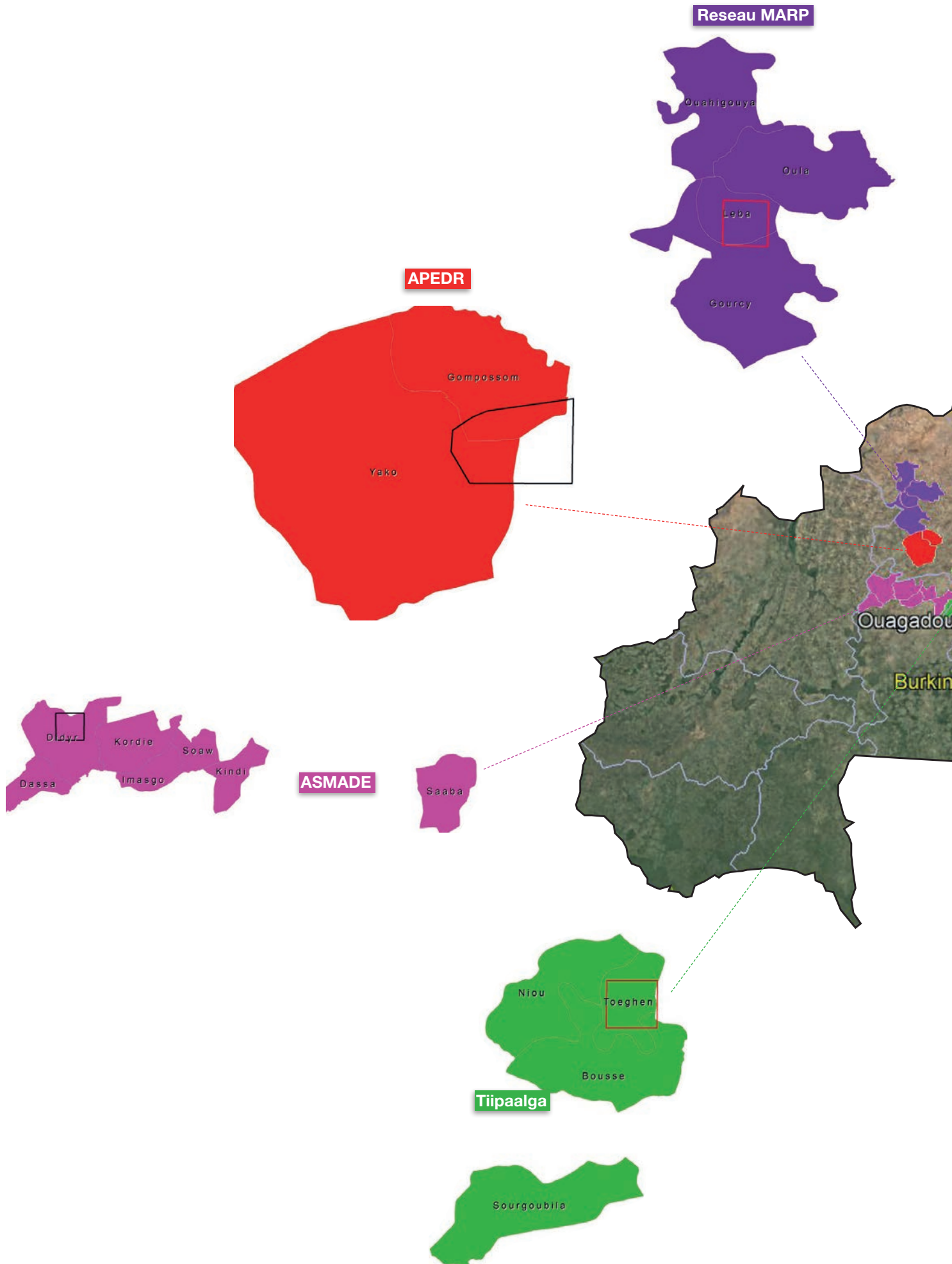
Burkina Faso



L'année 2019 n'a pas été facile pour l'équipe, pas plus que pour le Burkina Faso en général. Un pic d'insécurité et d'attaques armées a marqué cette année les communautés Reverdissement le Sahel, avec des milliers de personnes déplacées, et des attaques à proximité du domicile de notre équipe. Bien que la situation soit difficile et ne semble pas s'améliorer bientôt, nous constatons des progrès. Notre équipe travaille en étroite collaboration sur le partage des compétences et s'entraide là où elle le peut. Le coordinateur Omer déclare que: "Malgré les difficultés rencontrées en 2019, cela n'a pas empêché le consortium de mener nos actions de reverdissement,

avec nos partenaires, pour accroître la résilience de nos populations face aux effets néfastes du changement climatique et des insurrections". L'INERA a travaillé avec tous les partenaires du projet pour rendre leurs interventions plus efficaces en termes de temps et d'argent, et a déployé des étudiants en master et en doctorat pour suivre les progrès. SPONG a organisé des réunions où les partenaires se sont également soutenus mentalement et APIL a accueilli plus de 4 000 personnes déplacées à l'intérieur de leur bureau à Zinaïre. Si 2019 a montré une chose, c'est que les Burkinabè sont très résilients.



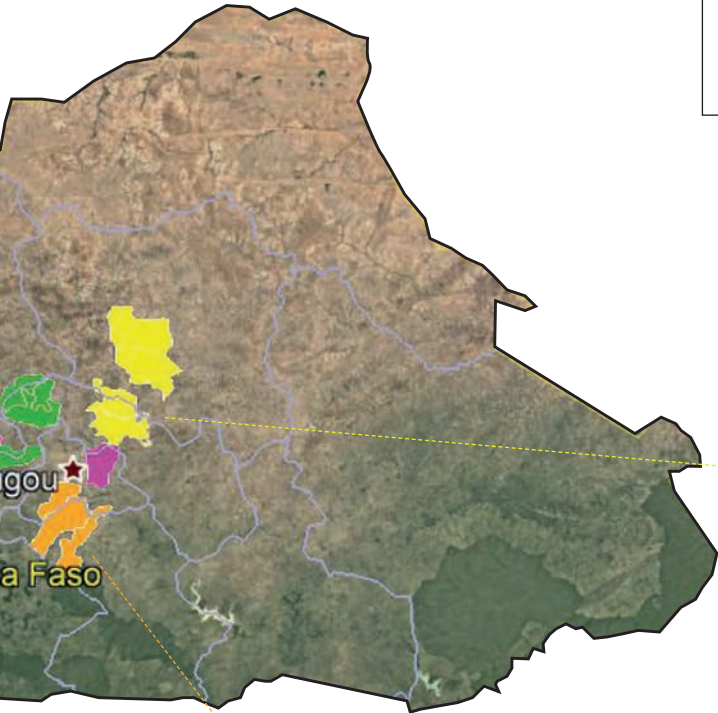


Légende

- Municipalités du programme par partenaire
- APIL
- M.Ec.B
- Tiipaalga
- ASMADE
- APEDR
- Site de l'observatoire (sur cette place, un suivi détaillé aura lieu)





Avec le temps, nous espérons pouvoir détailler ces cartes avec les villages et les hectares reverdis

Voir le texte du Burkina Faso pour les nombres détaillés (ha) par municipalité





Objectif 1 du programme: une superficie totale de 200 000 hectares répartis sur le Burkina Faso, le Niger et le Sénégal a été reverdie par le reverdissement mené par les agriculteurs par et pour les communautés

	JALON DE 3 ANS	BASELINE	RÉSULTATS 2018	RÉSULTATS JUN 2019	RÉSULTATS 2019	JALON DE 10 ANS
 Superficie reverdie (ha)						60.000
 Superficie faisant l'objet d'un reverdissement (ha)	15.000	0	2.997	5.615	10.755	
 Densité des arbres par hectare	20-25	15-46	17	20	21	
 Diversité des arbres à l'hectare	4-8	2-9	3	4	11	
 Nombre de municipalités qui mettent en œuvre des activités de reverdissement	4-6	22	14	18	15	
 Nombre de comités villageois (VC) établi et renforcé	50-80	37	44	82	167	
 Le ratio global femmes / hommes dans les comités calculés à la suite du ratio par CV	1/5	1/5	1.15/5	1.66/5	1.42/5	
 Nombre d'accords (locaux) entre agriculteurs et éleveurs établis ou renforcés	5-10	0	0	0	20	
 Nombre d'agriculteurs formés sur la RNA directement par les partenaires du projet	2.000	0	0	3.311	4.577	
 Nombre d'agriculteurs formés sur la RNA indirecte par des pairs formateurs	*	*	*	*	4.173**	
 Nombre d'agriculteurs ayant adopté la RNA	*	*	*	*	150**	
 Nombre de pairs formateurs RNA	*	*	*	*	169**	

* non défini ou pas encore mesuré

**les données ne sont pas encore mesurées. Les figures montrent les données disponibles



Objectif 2 du programme: Il existe des lois, des politiques et des programmes de soutien en place au Burkina Faso, au Niger et au Sénégal (local à international) qui soutiennent le reverdissement mené par les agriculteurs

	JALON DE 3 ANS	BASELINE	RÉSULTATS 2018	RÉSULTATS JUN 2019	RÉSULTATS 2019
Soutien accru aux pratiques de la RNA auprès des organes de gouvernance internationale et/ou des acteurs financiers (comme: FVC, CCNUCC, CNULCD, FEM)	*	*	1	1	3
Soutien accru aux pratiques de la RNA au niveau local ou national	*	*	12	12	29
Propositions présentées au gouvernement national et/ou aux agences gouvernementales qui soutiennent les pratiques de la RNA au niveau local ou national	*	*	4	6	17
Mesures politiques et budgétaires introduites / améliorées au niveau (inter) national soutenant la RNA et/ou la bonne gouvernance foncière Fait par les autorités régionales et/ou nationales and/or national authorities	*	*	*	0	0

* pas défini ou pas encore mesuré



Objectif 3 du programme: Les agriculteurs appliquant le reverdissement sont organisés et ont accès aux marchés des produits de reverdissement (à valeur ajoutée) dirigés par les agriculteurs

Rendement moyen (comme le mil, le sorgho et les PFNL) des agriculteurs mettant en œuvre les pratiques RNA	*	*	*	*	Mil et sorgho: 666 kg/ha Biomasse pour fourrage sec: 350 kg/ha Charbon bio: 750 kg/ha
Nombre d'agriculteurs appliquant la RNA ayant accès aux marchés pour leurs produits (à valeur ajoutée)	*	*	*	*	1.477
Nombre d'agriculteurs appliquant des techniques RNA qui ajoutent de la valeur à leurs produits	*	*	*	*	102

* non défini ou pas encore mesuré

Résultats du Burkina Faso

Le 20 décembre 2019, l'ONU a officiellement annoncé qu'au Burkina Faso, 560 000 personnes sont déplacées, et que le nombre continue d'augmenter, et que plus de 1,2 million de personnes sont à court de nourriture. L'aggravation du conflit, les attaques violentes contre les communautés et les milliers de déplacés internes ont également un impact sur la mise en œuvre du programme et sur nos partenaires.

Des partenaires, notamment ceux opérant dans des régions telles que Nord, Centre Nord, Sahel, Boucle de Mouhoun et Est, comme Réseau MARP, APEDR et APIL, ont pris des mesures pour empêcher les gens de voyager trop ou d'attirer trop l'attention. Par exemple, au lieu d'organiser un lancement central du programme par commune, ils ont organisé des lancements séparés dans les villages voisins. Parfois, en raison de circonstances inattendues, les partenaires du programme ont dû passer à la résolution de problèmes urgents, tels que la distribution de nourriture d'urgence comme cela a été fait autour de Kaya, où des villages entiers [dans la zone d'intervention de projet les Communautés Reverdisent le Sahel] ont fui les zones rurales pour chercher refuge dans les grandes villes.

Ceci, conjugué au fait qu'il est de plus en plus difficile de tendre la main aux communautés des régions du Nord et de l'Est du pays, a entraîné une croissance moindre par rapport aux autres pays. Néanmoins,

les partenaires s'adaptent à cette nouvelle réalité. Ils sont déterminés à soutenir autant que possible les communautés sur la restauration des terres, le dialogue communautaire et les accords locaux, car ils considèrent cela comme un élément crucial dans la lutte contre la situation d'insécurité. Ils travaillent en étroite collaboration avec les autorités locales et nationales pour s'assurer que les communautés peuvent rentrer chez eux, ils travaillent avec le Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies (WFO/PAM) et aident les agriculteurs et leurs familles à devenir résilients (c'est-à-dire stocker des aliments, assurer le dialogue communautaire). Au milieu de tout cela, l'objectif fixé pour les agriculteurs formés et le nombre d'hectares où les agriculteurs pratiquent la RNA est encore très probablement atteint d'ici la fin de 2020. La sécurité de nos partenaires et communautés étant de la plus haute importance, nous surveillons la situation étroitement et ajuster si nécessaire. Ci-dessous, les partenaires décrivent leurs activités et les défis associés qui les accompagnent au cours de la dernière année.

Region	Municipality	Total area (ha)	Total area subject to FMNR by programme (ha)
Plateau Central	Toeghin	18.926	3.418
	Ziniare	52.602	2.000
	Zitenga	45.962	
Centre-Nord	Boussouma	77.033	700
	Kaya	90.655	
Nord	Gompossom	22.968	1.585
	Yako	78.461	
	Ouahigouya	49.201	
	Oula	55.987	
	Gourcy	77.232	
	Leba	20.415	
Centre-Ouest	Imasgo	21.529	1.052
	Kindi	26.420	
	Soaw	18.803	
	Dassa	24.443	
	Didyr	63.106	
	Kordie	45.470	
Centre	Saaba	44.794	2.000
	Komsilga	31.747	
Centre-Sud	Doulougou	54.267	2.000
	Sapone	66.989	
Total		987.010	10.755

MISE EN ŒUVRE DE LA RNA

APIL est active dans seize villages du projet et a créé des comités villageois avec seize membres dans chacun de ces villages. Ainsi, au total, 256 producteurs (dont 64 femmes) sont désormais capables de prendre la tête de la mise en œuvre du projet au niveau villageois. Ils surveillent la mise en œuvre de la RNA dans les villages, promeuvent la pratique, fournissent un soutien technique aux producteurs et s'entraident pour ce faire. Un aspect important du comité villageois est que ces comités organisent des assemblées générales villageoises dans chacun des seize villages où se réunissent agriculteurs et éleveurs. Grâce à l'échange et au dialogue publics, ils créent des accords verbaux dans chaque village, ce qui permet aux agriculteurs de pratiquer la RNA tandis que les éleveurs empêchent leurs animaux de détruire les jeunes plantes. Un autre défi est reconnu par ASMADE. Ils ont dispensé quatre sessions de formation à 421 producteurs dont seulement 44 femmes. Ils estiment que ce pourcentage n'est pas suffisant, mais tant que la majorité des terres appartiennent à des hommes et que les gens croient que les femmes ne devraient faire que des activités ménagères, il est difficile d'augmenter ce pourcentage. ASMADE se concentrera sur une plus grande sensibilisation à la gestion des terres rurales et au rôle important des femmes, pour permettre aux femmes de devenir propriétaires foncières. Pour ce faire, ils dispenseront des formations distinctes aux femmes et organiseront des dialogues communautaires sur les rôles des femmes.

Tiipaalga a trouvé un moyen de résoudre ce problème, car ils ont explicitement contacté de nombreuses agricultrices. Dans leurs activités et leur rayonnement, 1435 chefs d'exploitations au total ont été atteints, dont 483 femmes. Ainsi, plus du tiers du groupe cible atteint était féminin. Les agriculteurs ont été formés pour restaurer la fertilité des sols en réduisant le ruissellement, augmenter le nombre de ligneux dans les champs cultivés, améliorer la productivité, augmenter l'infiltration de l'eau et le dépôt de matière organique et de sédiments à des fins agronomiques ou agroforestières.

L'APEDR travaille avec les agriculteurs sur leurs champs en créant des cordons pierreux pour retenir l'eau. Les agriculteurs ont également choisi de placer des arbres fruitiers près de leurs maisons, car cela crée une atmosphère positive et les gens en voient immédiatement les avantages. Dans et autour des villages, le nombre de manguiers, de goyaviers, de baobabs et de *moringa* augmente et l'environnement pierreux de la région de Pouguango devient lentement plus fertile et plus vert. Avec le temps, ce changement deviendra de plus en plus visible, puisque les partenaires ont été formés à la cartographie et à la collecte de données par l'Institut National de la Recherche (INERA). Au cours de trois sessions, les partenaires ont acquis une compréhension de base de l'outil Google Earth, une utilisation avancée de Google Earth et des connaissances scientifiques liées à la RNA. En 2020, les partenaires locaux seront encore soutenus par l'INERA pour développer des stations de surveillance adéquates dans leurs observatoires.

Témoignage

de Sita Sawadogo,
50 ans, village de Filli,
municipalité d'Oula.
Marié et soucieux pour
14 personnes.



“Les activités du projet ont une perspective positive avenir car il y a beaucoup de sensibilisation pour les producteurs sur les avantages de la conservation d'arbustes dans les champs. En ce qui concerne la parcelle dans mon champ où j'ai essayé de mettre en œuvre la RNA, les résultats sont encourageants par rapport aux terres dégradées qui ne cultivent pas de céréales et n'ajoutent pas non plus à notre biodiversité. La seule difficulté que j'ai sur ce site est la coupe clandestine d'arbres préservés.”

LOBBY ET PLAIDOYER

Le défi dans le domaine du plaidoyer est l'adoption et l'appropriation de la RNA par les autorités locales et régionales. L'APIL plaide pour que les municipalités intègrent la pratique de la RNA dans les Plans de Développement Communaux (PCD) et pour les administrations régionales d'intégrer la RNA dans les Plans de Développement Régional (PRD). À un niveau plus local, ASMADE communique avec les autorités municipales pour

L'ACCÈS AU MARCHÉ

Afin de soutenir les coopératives féminines, APIL a dispensé des formations à deux producteurs par village. Les femmes qui transforment les graines de néré en soubala se sont réunies avec des coopératives de Sanmatenga et de Ziniare. Ces coopératives se positionnent comme des acheteurs potentiels des produits issus des champs reverdis et offrent ainsi une opportunité de commercialisation aux agriculteurs du programme.

D'autres produits potentiels de la RNA pour lesquels des liens de marché sont étudiés sont *Acacia macrostachya* (Zamne in Mooré) à partir duquel le produit est transformé en un aliment très populaire lors des cérémonies, *Tamarindus indica* ou le tamarinier (Pusga in Mooré), dont les fruits sont utilisés pour faire du jus et des biscuits et du *Vitellaria paradoxa* ou le karité (Taanga in Mooré) dont les fruits sont consommés et les grains utilisés pour se transformer en beurre de

les sensibiliser à l'inexistence de décrets visant à prévenir certaines réalités affectant la pratique de la RNA, comme les feux de brousse, la coupe excessive de bois et l'itinérance gratuite du bétail. Bien que les dirigeants locaux et régionaux soient souvent réceptifs à ces idées, le changement des politiques et des plans réels est lent.

Avec SPONG, Réseau MARP, APEDR et Tiipaalga ont représenté notre consortium lors de la COP de l'UNCCD à New Delhi. Au

karité, savon, crème corporelle et autres sous-produits.

Outre la formation mentionnée ci-dessus, APIL a identifié des groupes pour les futures activités de vente de produits RNA et des producteurs à former sur la transformation des produits RNA et la valeur nutritionnelle de ces produits. Afin de fournir aux coopératives un espace de stockage des produits d'où elles peuvent vendre leurs produits, des points de vente ont été créés autour de Zinaire et Sanmatenga. L'objectif est d'en ouvrir davantage, car de plus en plus de coopératives se transforment en produits RNA.



cours d'un événement parallèle, Sayouba a partagé l'expérience de l'APEDR sur la façon dont les dialogues communautaires créent la confiance entre les différents acteurs et comment il est crucial de gérer et de créer un changement de bas en haut (c'est-à-dire les communautés en charge ou leur propre développement). À côté de cela, il a souligné l'importance de la façon dont le travail en consortium augmente les chances d'apporter des fonds plus importants à ceux qui en ont besoin mais n'y ont pas accès.

Témoignage

d'Asseta Kanazoé,
Guoragui,
Kaya

“Je m'appelle Asseta Kanazoé, je viens du village de Guoragui dans la municipalité de Kaya. Je transforme des graines de néré en soubala. J'avais l'habitude de vendre mon produit au niveau de notre village uniquement, mais APIL nous a ensuite invités pour une formation à Kaya sur la transformation des produits forestiers non ligneux (PFNL). Au cours de cette formation, des femmes de la coopérative de conversion de semences de néré (*Parkiabiglobosa*) en soubala, où se trouve également là-bas. La coopérative a fait notre connaissance et a promis d'acheter quotidiennement notre soubala. Grâce à APIL et au projet, nous avons été formés et nous avons de nouveaux marchés pour la vente de nos produits, ce qui nous permettra de développer notre activité.”

Zaï, demi-lune et cordons pierreux: pratiques agroécologiques pour la récupération de l'eau et la récupération des terres dégradées pour améliorer la production



Un champ où la récupération des terres dégradées se fait à travers des demi-lunes pour retenir l'eau



Une rangée de diguettes en pierre (cordons pierreux) pour retenir et conserver l'eau pour récupérer les terres dégradées



Un champ où la récupération des terres dégradées se fait à travers des fosses Zaï pour retenir l'eau

COP25 de la CCNUCC à Madrid



Réunions au sol pendant la COP25

LA 25ÈME CONFÉRENCE DES PARTIES (COP) DE LA CONVENTION DES NATIONS UNIES POUR LUTTER CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE (CCNUCC) A VU UN DÉPART ROCHEUX. A L'ORIGINE, LA COP25 ÉTAIT CENSÉE AVOIR LIEU AU BRÉSIL, PUIS ELLE S'EST DÉPLACÉE VERS LE CHILI, APRES QUOI ELLE A ÉTÉ TRANSFÉRÉE À MADRID. BEAUCOUP DE PERSONNES DOIVENT AJUSTER LEUR PROGRAMME DE VOYAGE EN RAISON DE CES CHANGEMENTS ET POUR BEAUCOUP D'EUX, IL ÉTAIT DIFFICILE D'OBTENIR UN VISA SCHENGEN. HEUREUSEMENT, L'ÉQUIPE DE COMMUNAUTÉS REVERDISSANT LE SAHEL ÉTAIT ENCORE EN MESURE D'ÊTRE BIEN REPRÉSENTÉE AVEC LES MEMBRES DE L'ÉQUIPE DU SÉNÉGAL, DU BURKINA FASO ET DU NIGER ET DES PAYS-BAS.

Both ENDS a organisé une session sur la sécurisation de l'accès local au financement du Fonds Vert pour le Climat (GCF), où le rôle des femmes, des peuples autochtones et de la société civile a été souligné. Il s'est concentré sur la façon dont le Fonds Vert pour le Climat peut enfin tenir sa promesse de fournir un véritable accès local, et il a souligné le rôle actif de la communauté de la société civile du GCF. La session a également été une bonne occasion de lancer le GCF-Watch, qui, du point de vue de la société civile, suivra les projets qui seront financés par le GCF. Enfin et surtout, des exemples d'allocations possibles pour le financement du FVC - telles que des activités de restauration à grande échelle menées par la communauté - ont été mis en lumière.

Par ailleurs, l'équipe du Burkina Faso représentée par Omer Ouédraogo et Sayouba Bonkoungoua été invitée par la délégation burkinabè à la COP pour accueillir une session lors de la 'Journée du Burkina' (9 décembre). Lors de cette session, ils ont présenté le travail effectué dans le cadre du projet Communautés Reverdissement le Sahel au Burkina Faso (et dans les pays voisins). Cette présentation 'Renforcer le reverdissement mené par les agriculteurs dans les zones arides pour s'adapter et atténuer les effets du changement climatique', a souligné que la régénération naturelle assistée

promue par les agriculteurs est une méthode viable de restauration de terres qui peut fournir des tampons pour la sécurité alimentaire, l'augmentation de la biodiversité et l'atténuation des effets du changement climatique, à condition que les agriculteurs locaux, les gouvernements, les universitaires et les OSC travaillent en étroite collaboration. Cette session a réuni non seulement le point focal burkinabè de la CCNUCC et le point focal du GCF, mais également le ministre burkinabè de l'Environnement, du Changement Climatique et de l'Économie Verte. Des réunions de suivi avec les personnes actives sur la CCNUCC au Burkina Faso sont prévues pour discuter de la façon dont le Plan National d'Adaptation (PAN) pour le Burkina Faso peut intégrer la RNA et d'autres méthodes agroforestières dans sa planification et sa budgétisation.

Un effet secondaire positif de la COP25 a été que les représentants des équipes de pays (dont certains ne s'étaient jamais rencontrés auparavant parce qu'ils n'avaient pas participé aux réunions annuelles) ont pu se réunir pour discuter des progrès, se connaître davantage et préparer le prochain appel du programme Drylands Sahel. Étant donné que la COP25 était très encombrée, la plupart de ces réunions se sont déroulées assis par terre, mais néanmoins de bonne humeur.



Table ronde sur le financement climatique à Ouagadougou

EN OCTOBRE 2019, PLUS DE 40 ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE DU BURKINA FASO SE RÉUNISSENT À OUAGADOUGOU, POUR DISCUTER DES SUJETS CONCERNANT LE FINANCEMENT CLIMATIQUE.

La table ronde sur le financement climatique a été lancée par Mme Zénabou Segda du Programme pour l'environnement des femmes (WEP) du Burkina Faso, qui est également active en tant que monitrice de genre du GCF au niveau du conseil d'administration et partenaire de Both ENDS. La table ronde a eu lieu les 29 et 30 octobre à l'Hôtel des Conférences Ouind Yidé et était animée par Emmanuel Seck de ENDA Energie (Sénégal) et avec la participation, entre autres, de SPONG. L'objectif principal de la table ronde était de renforcer davantage les connaissances de la société civile dans son ensemble sur les mécanismes des fonds pour le climat: qui sont les acteurs clés, quel rôle la société civile peut-elle jouer, quel type de projets conviennent, comment accéder aux fonds et comment pour suivre l'approbation et la mise en œuvre du projet.

LES INVITÉS D'HONNEUR

Pendant certaines parties de l'atelier, le haut représentant du ministère de l'Environnement, MM Ouedraogo Rasmané, l'ancien membre du conseil du GCF, M. Mamadou Honadia et le représentant de l'autorité nationale désignée au Fonds Vert pour le Climat, M. Ouédraogo Issaka, étaient présents et activement engagés. Le deuxième jour, le groupe a été divisé en petits groupes pour approfondir les discussions sur des sujets spécifiques par exemple sur le genre. Au cours de la clôture de la plénière, le groupe a identifié la nécessité d'un réseau encore plus coordonné. Les participants ont formulé un plan

d'action qui comprend des ateliers similaires aux niveaux infranationaux, la création d'un comité des OSC sur le financement climatique et la formation continue des membres du comité. La table ronde s'est terminée par une conférence de presse et un reportage sur l'actualité au Burkina Faso.

LEÇONS POUR NOTRE PROGRAMME

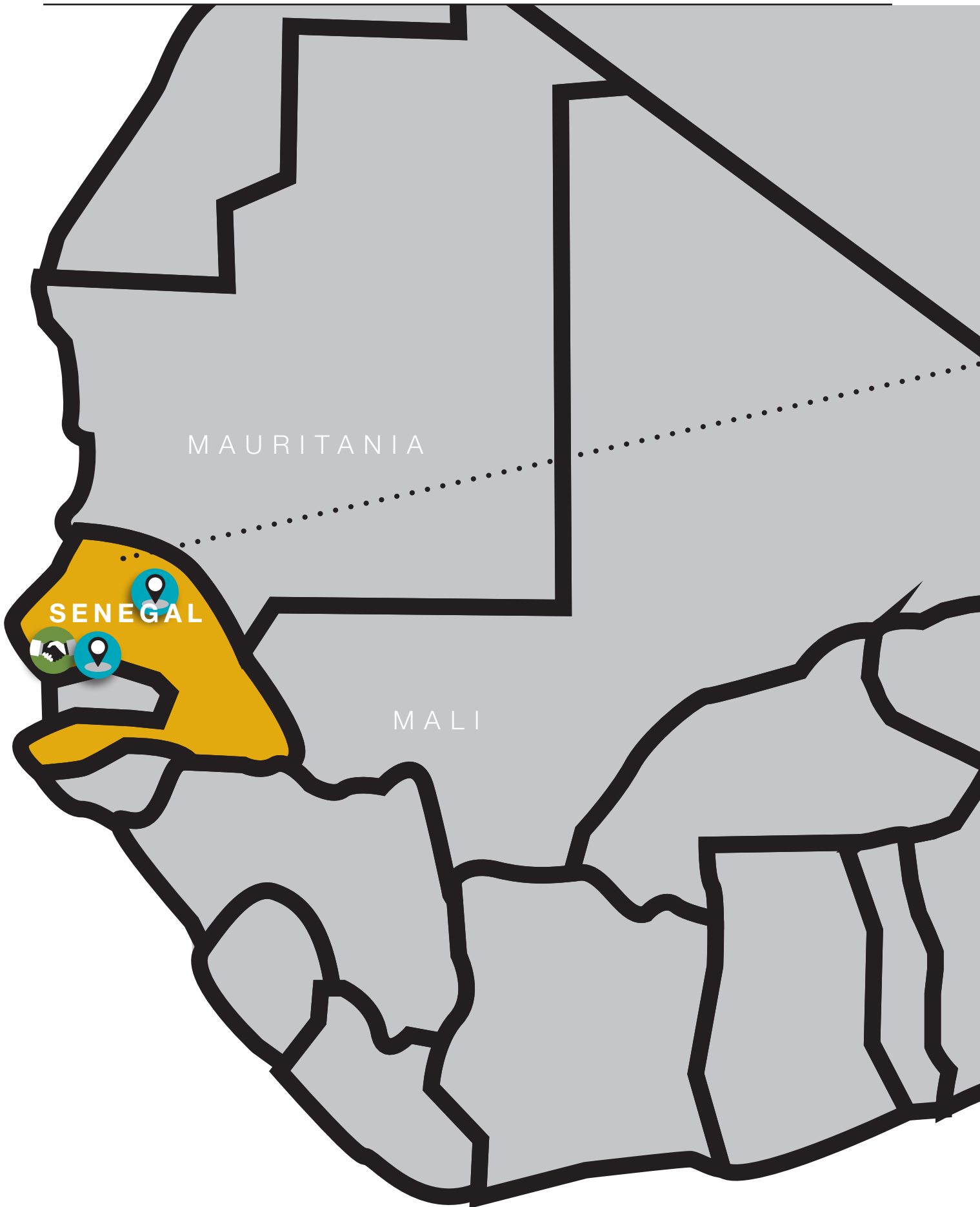
La table ronde était pertinente pour les partenaires de notre programme de reverdissement des communautés au Sahel de deux manières. D'une part, le financement climatique est une voie possible pour développer à plus long terme nos activités RNA.

La participation à cet atelier a approfondi les connaissances et renforcé les réseaux de nos partenaires de projet au Burkina Faso, mais a également généré des apprentissages qui pourraient être appliqués au Sénégal et au Niger. Nous devons garder nos activités à l'ordre du jour des responsables gouvernementaux qui prennent des décisions sur le financement climatique, comme le représentant de l'autorité nationale désignée qui a assisté à cette réunion. Cela doit également être une priorité au Sénégal et au Niger. D'un autre côté, nous devons être conscients des autres projets climatiques qui pourraient affecter nos activités actuelles et futures. Par conséquent, il est important de rester engagé au sein du Comité des OSC sur le financement climatique pour suivre ces projets climatiques et, lorsque cela est opportun et pertinent, chercher à les influencer ou à les améliorer.









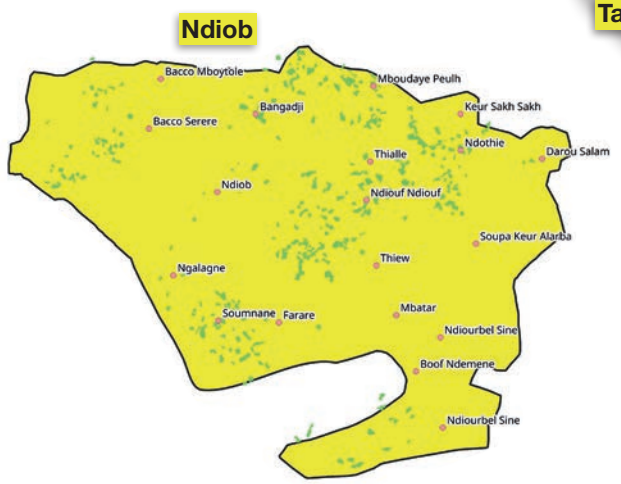
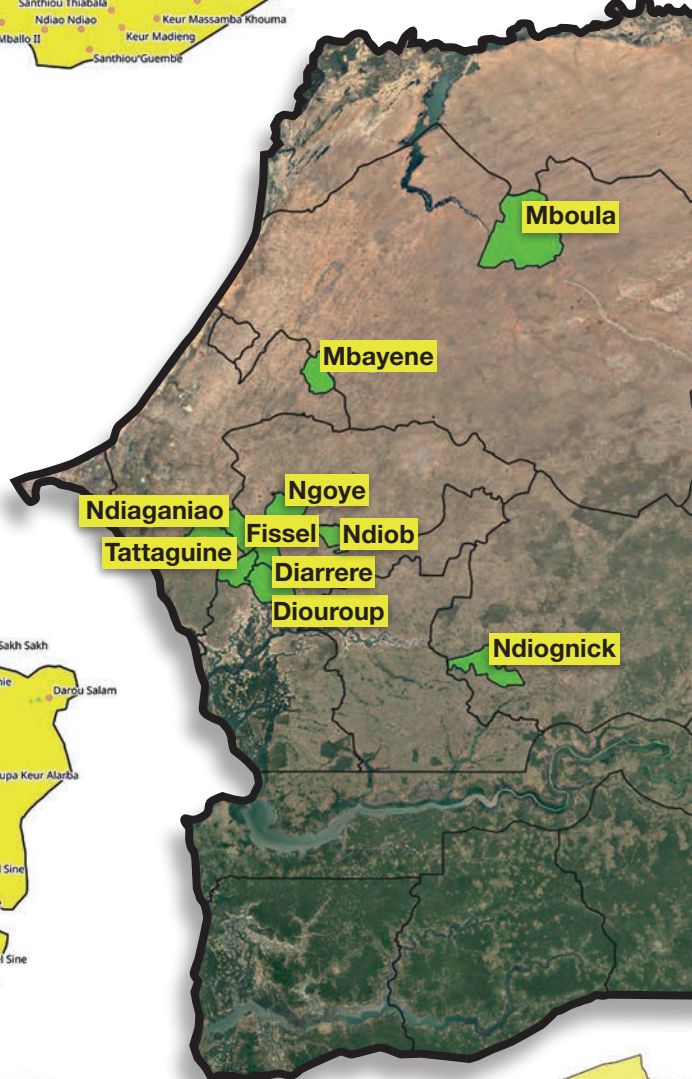
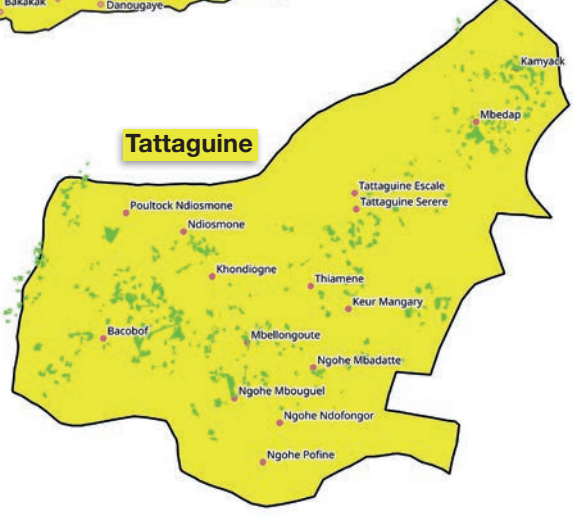
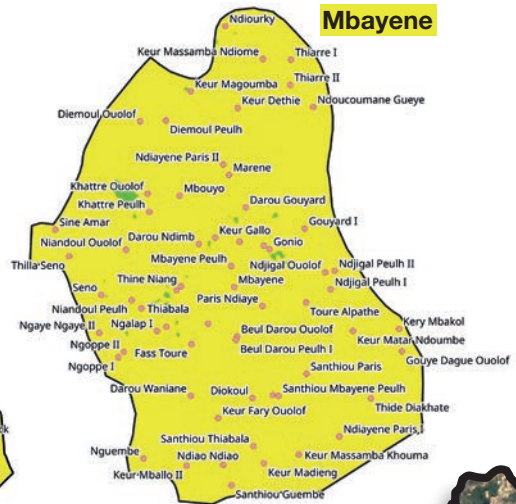
Sénégal

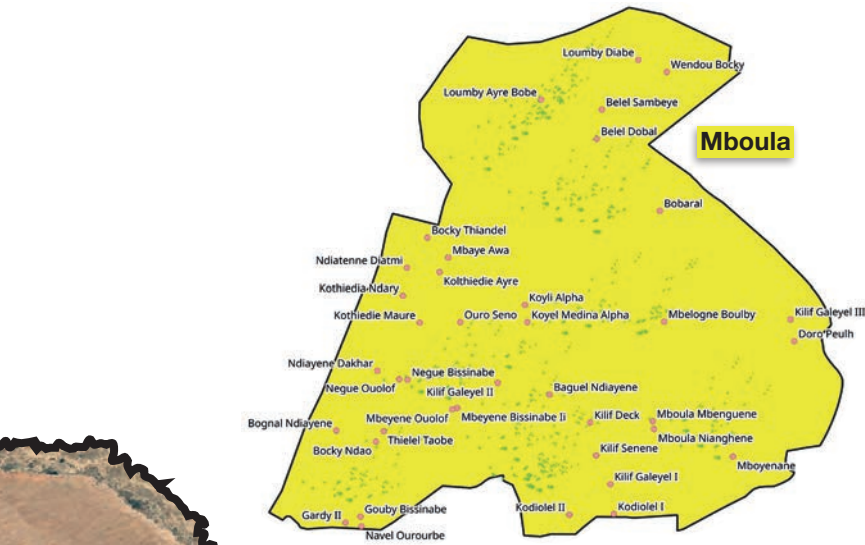


L'équipe du Sénégal a vraiment trouvé son flux en 2019. La délibération minutieuse sur la meilleure façon d'exécuter les plans proposés et de trouver leur valeur ajoutée sur le terrain a donné lieu à de nombreuses activités et résultats. Comme le déclare le coordinateur Mamadou: 'de notre côté 2019 a été une année pour construire un' modèle de reverdissement 'avec un fort engagement des femmes, des jeunes et des acteurs au fond pour l'avenir que nous voulons dans 10 ans'. L'équipe de Dakar a choisi de travailler en étroite collaboration avec les organisations communautaires ou agricoles locales dans les zones d'intervention, car elles sont plus proches des luttes

quotidiennes auxquelles les agriculteurs doivent faire face. Ils jouissent également déjà d'un certain niveau de confiance au sein des communautés, ce qui rend les interventions et les solutions plus axées sur la communauté. Politiquement, 2019 a été une année intéressante, avec des réformes foncières proposées et une division plus nette entre les zones rurales et urbaines. En 2020, le Sénégal accueillera l'équipe d'écologie du DOB dans l'une des communautés du projet pour discuter des résultats de l'évaluation de la première phase des Communautés Reverdissement le Sahel.



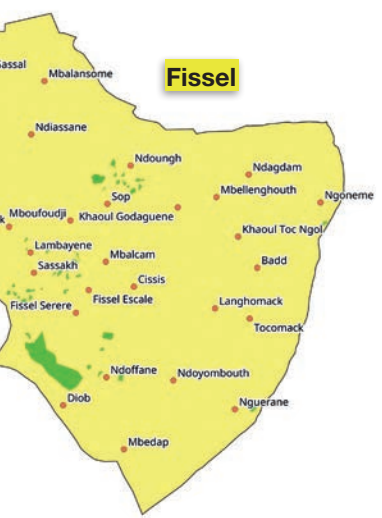
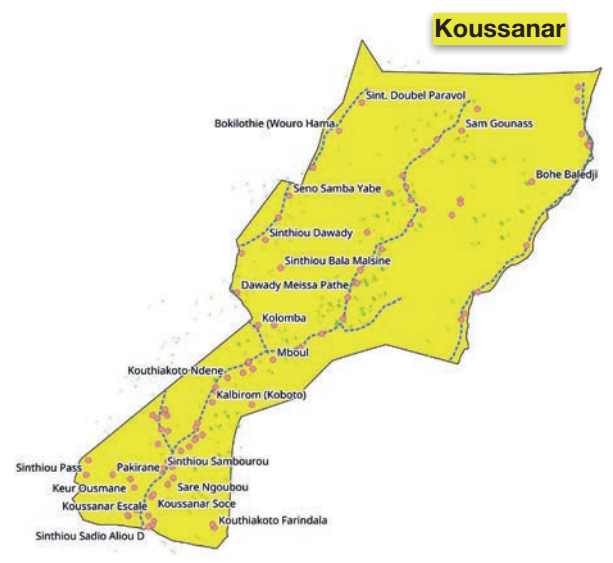




Légende








- Village
- Sites RNA
- Programme communautaire

Voir le texte du Sénégal pour les nombres détaillés (ha) par communauté





Objectif 1 du programme: une superficie totale de 200 000 hectares répartis sur le Burkina Faso, le Niger et le Sénégal a été reverdie par le reverdissement mené par les agriculteurs par et pour les communautés

	JALON DE 3 ANS	BASELINE	RÉSULTATS 2018	RÉSULTATS JUN 2019	RÉSULTATS 2019	JALON DE 10 ANS
 Superficie reverdie (ha)						60.000
 Superficie faisant l'objet d'un reverdissement (ha)	15.000	0	1.100	3.500	11.135	
 Densité des arbres par hectare	20-25	10-15	7-10	10-15	11-25	
 Diversité des arbres à l'hectare	4-8	3-6	3-6	3-5	4-8	
 Nombre de municipalités qui mettent en œuvre des activités de reverdissement	4-6	4-7	4-7	10	12	
 Nombre de comités villageois (VC) établi et renforcé	50-80	10	10	14	135	
 Le ratio global femmes / hommes dans les comités calculés à la suite du ratio par CV	1/5	2/5	2/5	2/5	2/5	
 Nombre d'accords (locaux) entre agriculteurs et éleveurs établis ou renforcés	5-10	2	2	4	7	
 Nombre d'agriculteurs formés sur la RNA directement par les partenaires du projet	2.000	0	500	900	1.100	
 Nombre d'agriculteurs formés sur la RNA indirecte par des pairs formateurs	*	*	*	*	5.562	
 Nombre d'agriculteurs ayant adopté la RNA	*	*	*	*	*	
 Nombre de pairs formateurs RNA	*	*	*	*	742	

* non défini ou pas encore mesuré

**les données ne sont pas encore mesurées. Les figures montrent les données disponibles



Objectif 2 du programme: Il existe des lois, des politiques et des programmes de soutien en place au Burkina Faso, au Niger et au Sénégal (local à international) qui soutiennent le reverdissement mené par les agriculteurs

	JALON DE 3 ANS	BASELINE	RÉSULTATS 2018	RÉSULTATS JUN 2019	RÉSULTATS 2019
Soutien accru aux pratiques de la RNA auprès des organes de gouvernance internationale et/ou des acteurs financiers (comme: FVC, CCNUCC, CNULCD, FEM)	*	*	*	1	3
Soutien accru aux pratiques de la RNA au niveau local ou national	*	*	*	10	10
Propositions présentées au gouvernement national et/ou aux agences gouvernementales qui soutiennent les pratiques de la RNA au niveau local ou national	*	*	*	2	5
Mesures politiques et budgétaires introduites / améliorées au niveau (inter) national soutenant la RNA et/ou la bonne gouvernance foncière Fait par les autorités régionales et/ou nationales and/or national authorities	*	*	*	0	1

* pas défini ou pas encore mesuré



Objectif 3 du programme: Les agriculteurs appliquant le reverdissement sont organisés et ont accès aux marchés des produits de reverdissement (à valeur ajoutée) dirigés par les agriculteurs

Rendement moyen (comme le mil, le sorgho et les PFNL) des agriculteurs mettant en œuvre les pratiques RNA	*	*	*	*	*
Nombre d'agriculteurs appliquant la RNA ayant accès aux marchés pour leurs produits (à valeur ajoutée)	*	*	*	*	142**
Nombre d'agriculteurs appliquant des techniques RNA qui ajoutent de la valeur à leurs produits	*	*	*	*	105

* non défini ou pas encore mesuré

**les données ne sont pas encore mesurées. Les figures montrent les données disponibles

Résultats du Sénégal

Au Sénégal, Communautés Reverdisent le Sahel travaille dans six régions différentes (Diourbel, Fatick, Kaffrine, Louga, Tambacounda et Thiès) avec des contextes éco-géographiques et socio-culturels distincts. Dans ces régions, les partenaires du projet ont choisi douze municipalités pour mettre en œuvre des pratiques de reverdissement.

Region	Municipality	Total area (ha)	Land of individual farmers (ha)	Communal land (ha)	Total area subject to FMNR by programme (ha)
Louga	Mboula	79,477	780	75	855
Diourbel	Ngoye	16,924	980	10	990
Thies	Fissel	23,443	942	242	1,184
	Ndiagianiao	27,540	1,247	44	1,291
Fatick	Ndiob	12,443	461	110	571
	Tattaguine	16,008	944	62	1,006
	Diarrère	14,359	400	120	520
	Diouroup	26,005	580	260	840
Kaffrine	Ndiognick	25,976	810	110	920
	Mbayene	16,726	205	650	855
Tambacounda	Koussanar	195,983	670	240	910
	Ndoga Babacar	86,428	754	439	1,193
	Total	541,312	8773	2362	11135

MISE EN ŒUVRE DE LA RNA

Depuis le début du projet, les partenaires ont créé 135 comités villageois et ils en créeront d'autres dans les années à venir. Des comités communautaires spéciaux supervisent les activités des comités villageois, soutiennent l'intervention et organisent les formations liées à la RNA. Les partenaires au Sénégal ont également entamé des partenariats avec des organisations communautaires qui aident à la gestion quotidienne et aux formations dans les zones du projet. IED Afrique a signé des protocoles avec RECODEF et Jig Jam à Thiès et avec l'Association Jambaar à Diourbel. EndaPronat travaille avec la Fédération

YakaarNianiWulli de Koussanar à Tambacounda et avec Ndioktor à Fatick. A Louga, Enda Energie travaille en étroite collaboration avec le Groupement de Promotion Féminine (GPF).

En coopérant avec un total de huit radios communautaires, les partenaires et les comités villageois peuvent facilement diffuser des informations auprès des agriculteurs et des communautés. Ils partagent des informations sur la RNA, les sites du projet et les expériences qui s'y déroulent. De nombreux agriculteurs, par exemple, pensent que trop d'arbres sur leurs champs de cacao (au-dessus de 30) réduiront la production de rendements. La connaissance des

agents des services techniques et l'expérience des agriculteurs qui cultivent déjà plus d'arbres et en produisent plus, contribuent à diffuser l'adoption de la RNA.

Il est très important d'avoir les bonnes personnes dans les comités, car cela soutient l'impact du programme. Non seulement le programme a mis en place une base de bénévoles d'environ 6 000 producteurs, mais ils coopèrent également très bien avec les élus locaux et les maires, les femmes (par le biais de leurs organisations communautaires de base), les jeunes (en particulier avec des activités techniques telles que le géoréférencement) et services techniques (tels que les services techniques des Eaux et Forêts et



Témoignage

de Cne Mamadou Kora,
chef du secteur forestier
de Bambey pour la
commune de
Ngoye



“Au-delà de l’enthousiasme qu’il a suscité au niveau des producteurs pour la RNA, le programme nous a permis en tant que Service Technique en charge de la gestion des ressources forestières d’assister fréquemment aux différentes rencontres organisées avec les communautés locales sur la législation forestière notamment dans termes de droit d’utilisation et de permis de coupe. On nous a demandé de clarifier les lois et de réfléchir avec les producteurs locaux. Ces informations sur l’état des arbres plantés ou régénérés renforceront certainement l’enthousiasme des producteurs pour la RNA.”

agriculteurs, qui souvent n’ont pas de titres fonciers officiels, à quitter leurs terres. Dans de nombreuses communautés, les terres communales et individuelles (agricoles) ne sont pas enregistrées. Maintenant que les autorités extérieures menacent de prendre des terres, la situation autour des terres et des mesures est devenue très sensible. Par le biais de nos activités de lobbying au niveau national, ainsi que par le biais de dialogues communautaires, nous travaillons à la sensibilisation à l’importance des droits fonciers communautaires et individuels.

LOBBY ET PLAIDOYER

Outre la création d’une coopération de soutien pour la mise en œuvre de la RNA, les partenaires travaillent également à la création d’un cadre politique plus favorable à la RNA. Ainsi, une plateforme existante (CNIS/ TDM (Cadre Stratégique National

de l’agence nationale de conseil agricole et rural (ANCAR)).

La faible implication des éleveurs dans le programme est un défi majeur, car de nombreux arbres sont détruits lorsqu’ils passent avec leurs troupeaux. Les partenaires intensifient leurs efforts pour cibler ce groupe et les impliquer à travers la sensibilisation et le dialogue. Il en va de même pour les jeunes enfants qui, innocemment et sans le savoir, détruisent souvent les jeunes pousses dans les champs des agriculteurs. Par conséquent, les partenaires du programme mettront en place un programme de sensibilisation en plus de l’éducation environnementale déjà mise en place en partenariat avec les écoles.

Nous voyons un autre grand défi quand il s’agit de géoréférencer les parcelles des agriculteurs. L’État sénégalais réforme actuellement les lois et politiques

foncières, ce qui n’est pas favorable aux agriculteurs et aux communautés locales. Il a l’intention d’ouvrir beaucoup de terres pour les investisseurs commerciaux (étrangers), forçant les communautés et les



d'Investissement pour la Gestion Durable des Terres)) est revitalisée. En plus de discuter et de partager les conclusions et les leçons des communautés Reverdissement le Sahel avec toutes les parties prenantes concernées, les partenaires organisent des visites d'échange pour montrer aux décideurs l'impact de la RNA par rapport à leurs intérêts politiques. Ces réunions visent également à aligner les différents ministères tels que l'Agriculture, l'Environnement et l'Elevage, car il n'y a pas d'ancrage politique concernant l'agroforesterie. L'État du Sénégal a toutefois mis en place une agence de reboisement et la Grande Muraille Verte, de sorte que les partenaires cherchent des moyens d'influencer l'orientation de ce cadre politique.

L'ACCÈS AU MARCHÉ

Après une étude approfondie du potentiel de certains produits forestiers non ligneux (PFNL), les partenaires du projet ont organisé des réunions de sensibilisation sur les PFNL dans trois zones du projet. Ils ont également créé des sous-comités chargés de mettre en place les chaînes d'approvisionnement des communautés ciblées, en se concentrant particulièrement sur les groupes de femmes. Un exemple concret peut être vu dans la ville de Mboula où



Témoignage

d'Aissata Ndao,
village de Ndiaback,
municipalité de Ndogo
Babacar



“Depuis que j'ai commencé à faire de la RNA dans le cadre du projet, j'ai remarqué l'apparition de jeunes pousses d'espèces qui, selon moi, avaient disparu des champs, en particulier *Sclerocarya* à

bière [*Sclerocarya birrea*] et Soonabbey [Lanneasp.]. Les gens parlent de l'impact de la RNA sur les rendements mais pour moi, la seule réapparition de ces espèces dans mon champ suffit à justifier la pertinence de ce projet.”

les femmes ont commencé à travailler avec les produits des *Balanites Aegyptiaca* quelque chose qu'elles n'avaient jamais envisagé auparavant. L'idée que des PFNL pourraient être produits à partir des *Balanites Aegyptiaca* est venue de l'excursion au Niger en janvier 2019, où le personnel d'IED Afrique était présent. De nombreux PFNL sont saisonniers ou nécessitent de gros investissements pour développer des unités de transformation pour étiqueter les fruits, ou pour produire des huiles comestibles et cosmétiques ou d'autres produits dérivés. Par conséquent, les partenaires du projet étudient les possibilités de collaboration avec les autorités locales et / ou d'autres partenaires.

Témoignage

d'Ibou Sène, village de
Koulouk Sérère, commune
de Ndiaganiao



“Quand j'étais beaucoup plus jeune, vous ne pouviez pas voir les villages voisins à cause des arbres. Tout était dense entre les villages. Aujourd'hui, en raison de la sécheresse et surtout de nos mauvaises pratiques, toutes les terres communales ont été dépouillées et la plupart des espèces ont disparu de la région. Je sais que rien ne sera plus comme avant mais voir de plus en plus de jeunes pousses dans les champs, grâce au projet et aux efforts de Jig Jam (l'un des partenaires de la communauté locale rouge.), se réjouit profondément.”



FARMERS REGREEN THE SAHEL

THE METHOD

Farmers in the Sahel are regreening their land by allowing the dormant but still active 'underground forest' of roots, stubs and seeds to sprout spontaneously and to manage it efficiently. That makes and keeps the soil fertile, which is good for crops and for cattle.



WHY DOES IT WORK?

Knowledge of Farmer-Managed Natural Regeneration is passed on from farmer to farmer and village to village. What started as a few dots on the map has grown into an extensive regreening movement. Farmers are at the centre of this movement and determine themselves, with the support of scientists and local organisations, how best to regreen their land and use it sustainably.

WHAT ARE THE OUTCOMES?



local
ownership



everyone
involved



improved
biodiversity



higher groundwater
levels



This method of farming, known as 'Farmer-Managed Natural Regeneration' had fallen into disuse but was rediscovered by farmers in the Sahel in the 1980s. Since then, many farming communities have successfully adopted it. The various land-users coordinate their interests by organising themselves into local committees.



COMES?



agreements on land
and water use



improved
soil fertility



measurable rise
in income



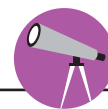
more resilience to
climate change

Farming communities are already working together on greening land in many parts of the Sahel, but it is a very vast region. The support of governments, policy-makers and funders is urgently needed to expand and accelerate this greening movement.

**HELP ACCELERATE
THE MOVEMENT!**

www.bothends.org/en/FMNR

Both ENDS



Regard vers 2020

L'ANNÉE QUI DÉBUTE LA NOUVELLE DÉCENNIE EST TRÈS EXCITANTE POUR LES COMMUNAUTÉS REVERDISSENT LE SAHEL. NOUS PRÉVISONNS UNE PÉRIODE INTENSIVE DE RÉFLEXION, DE COMPRÉHENSION ET D'APPRENTISSAGE DES AUTRES PENDANT LE PROCESSUS D'ÉVALUATION DE LA PREMIÈRE PHASE. À CÔTÉ DE L'ÉVALUATION, LES DEUX FINNS, ENSEMBLE AVEC DES PARTENAIRES DU NIGER ET DU BURKINA FASO, ONT TRAVAILLÉ SUR UNE PROPOSITION POUR LE « PROGRAMME SAHEL TERRES SÈCHES », UN NOUVEAU CADRE DE FINANCEMENT LANCÉ PAR LE MINISTÈRE NÉERLANDAIS. ENFIN, LE PREMIER SEMESTRE DE 2020 APPORTE TROIS RENCONTRES INTERNATIONALES DE LOBBY INTÉRESSANTES, COMMENÇANT AU SÉNÉGAL EN JANVIER, SE RENDANT AU NIGER EN AVRIL ET FINISSANT À MARSEILLE EN MAI.

EVALUATION

Pour l'évaluation de la phase numéro un des Communautés Reverdisent le Sahel, nous préférons travailler avec un évaluateur externe professionnel pour nous guider à travers le processus et nous fournir des résultats pertinents et fiables. Après une série de trois propositions et entretiens, nous avons trouvé notre évaluateur: Peter Gubbels. Il est l'ancien directeur de Groundswell International, basé dans le Nord du Ghana, a plus de 30 ans d'expérience dans les zones arides de l'Afrique, et plus particulièrement dans la restauration, l'agroforesterie et l'agroécologie. Il dirigera l'équipe d'évaluation, qui sera également composée de chercheurs et d'agriculteurs des trois pays. La période de collecte des données durera jusqu'en mai 2020, après quoi les rapports et la nouvelle proposition seront rédigés en juin-juillet.



DRYLANDS SAHEL PROGRAMME

En novembre 2019, le département Croissance Verte Inclusive (IGG) du ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas a publié son cadre pour le successeur de leur programme 'DryDev'. Le nouveau cadre de financement 'Drylands Sahel Programme' prévoit 100 millions d'euros sur 10 ans pour le Burkina Faso, le Niger et le Mali afin d'accroître la sécurité alimentaire et les efforts de restauration au Sahel. Both ENDS et les partenaires burkinabé et nigérien de Communautés Reverdisent le Sahel ont décidé de participer au concours et ont rédigé une proposition avec Woord en Daad et Christian Aid, basée au Royaume-Uni. La proposition concentre beaucoup d'attention sur le développement communautaire et axé sur la communauté, tout en travaillant avec l'UICN NL et TREE AID, ainsi que sur l'innovation et les technologies et données modernes, en travaillant étroitement avec le consortium 3R, Akvo, VU University et autres. Si nous remportons cet appel, nous avons amplement le temps de développer des activités et des stratégies de projet en étroite collaboration avec des partenaires locaux qui font également partie de Communautés Reverdisent le Sahel. Au lieu de rendre leur travail plus compliqué, ce processus et l'afflux d'expériences et de nouvelles collaborations peuvent ainsi bénéficier aux partenaires locaux.



Préparer le terrain pendant la saison des pluies

ÉVÉNEMENTS INTERNATIONAUX

Nous constatons que de multiples initiatives sont en cours dans la région Ouest-Africaine, visant à accroître le soutien, la diffusion et la mise à l'échelle des pratiques agroécologiques. Il s'agit notamment des initiatives de la CEDEAO, de la FAO, du ministère allemand BMZ avec l'aide de la GIZ et de l'Union Africaine. Une plate-forme qui cherche à aligner ces initiatives et à les rassembler est l'Alliance pour l'agroécologie en Afrique de l'Ouest (3AO), lancée et coordonnée par IPES-Food. En tant que plateforme multipartite, 3AO vise à cartographier et à relier les initiatives existantes dans la région pour stimuler l'apprentissage et les échanges, éviter les doubles emplois et unir nos forces pour plaider davantage en faveur d'une transition agroécologique dans la région. Both 'ENDS et tous les autres partenaires du consortium étant tous les deux partisans de l'agroécologie et les pratiques mises en œuvre dans le cadre du projet pouvant être considérées comme agroécologiques (RNA, Zaï, etc.), les partenaires de Communautés Reverdissent le Sahel sont déjà membres. Par conséquent, Both ENDS est entré en contact avec la plate-forme pour voir s'il y a des synergies et si travailler ensemble pourrait être une valeur ajoutée, en particulier en ce qui concerne le plaidoyer pour des politiques bénéfiques relatives à la RNA. En janvier 2020, notre nouveau membre de l'équipe de Both ENDS travaillant sur le lobby et le plaidoyer, Stefan Schüller, a débuté l'année en participant à la deuxième réunion 3AO et aux Journées d'Agroécologie organisées consécutivement par EndaPronat et IED Afrique à Dakar, Sénégal.

La ville de Niamey accueillera début avril la deuxième Conférence scientifique internationale sur le changement climatique au Sahel et en Afrique, organisée par le CILLS et le Centre régional AGRHYMET. Nos partenaires de recherche ISRA, INERA et INRAN animeront une session avec une présentation des données de terrain issues des zones d'intervention de notre projet.

Enfin, en mai 2020, de nombreux partenaires du projet se rendront au Congrès mondial de la nature de l'UICN à Marseille certains sous l'égide de l'UICN, certains sous l'égide de la recherche, et d'autres seront parrainés par le biais de Communautés Reverdissent le Sahel. Au congrès, des membres de l'UICN du monde entier se réunissent pour discuter de la stratégie globale de l'UICN. Ils prépareront également la Convention des Nations Unies sur la biodiversité qui se tiendra en Chine plus tard cette année. En dehors de cela, il y a amplement de temps et de possibilité pour réseauter et partager des informations. Par conséquent, notre équipe apportera des histoires sur la restauration à base communautaire, sur le travail dans un consortium régional et inclusif et sur les leçons apprises.

Nous attendons avec impatience une période intense, mais intéressante, pleine d'apprentissage, de nouvelles collaborations, d'hectares nouvellement verdifiés et, espérons-le, de paix et de stabilité au Sahel.

Bonne nouvelle décennie!



Ce rapport annuel pour 2019 a été élaboré dans le cadre du programme 'Communautés Reverdisent le Sahel', un programme financé par DOB Ecology et coordonné par Both ENDS. Ce programme vise à intensifier la régénération naturelle assistée pratiquée les agriculteurs au Burkina Faso, au Niger et au Sénégal pour assurer la sécurité alimentaire et accroître la biodiversité et la résilience communautaire.

Pour plus d'information veuillez contacter:

f.dragstra@bothends.org

Editeur: Masja Helmer

Création: Margo Vlamings

Date: 29 février 2020

CRÉDITS PHOTOS

Abasse Tougiani, Aminou Nassirou Ada, Abdoulaye Moussa Matarissane, Moustahpa Oumarou, Mamadou Diop, Mamadou Toure, Fiona Dragstra, Stefan Schuller, Roos Nijpels, Omer Ouedraogo, Abdoulaye Ouedraogo, Therese Kondombo, Sayouba Bonkougou, Vincent Paul de Kam, Loukmane Sawadogo.

Lorsque cela est possible ou applicable, nous avons demandé aux personnes figurant sur la photo le consentement pour l'utilisation de la photo à des fins de communication.



